

MOLIÈRE

L'ÉTOURDI  
ou

Les contretemps

Comédie en 5 actes

Versification chiffrée :  
Michel Bernardy

- le signe | marque les césures
- le signe \_ les voyelles blanches à contretemps
- le tiret – signale les diérèses inusitées en prose
- la flèche → indique les enjambements

PERSONNAGES

LÉLIE, fils de Pandolphe.

CÉLIE, esclave de Trufaldin.

MASCARILLE, valet de Lélie.

HIPPOLYTE, fille d'Anselme.

ANSELME, vieillard.

TRUFALDIN, vieillard.

PANDOLPHE, vieillard.

LÉANDRE, fils de famille.

ANDRES, cru égyptien.

ERGASTE, valet.

UN COURRIER.

DEUX TROUPES DE MASQUES.

La scène est à Messine.

ACTE I

Scène première : LÉLIE

LÉLIE

Hé bien! | Léandre, | hé bien! | il faudra contester: |  
Nous verrons | de nous deux | qui pourra l'emporter, |  
Qui | dans nos soins communs | pour ce jeune miracle, |  
Aux vœux de son rival | portera plus d'obstacle. |  
5 Préparez vos efforts, | et vous défendez bien, |  
Sûr | que | de mon côté | je n'épargnerai rien. |

Scène II : LÉLIE, MASCARILLE.

LÉLIE

Ah! | Mascari\_l\_e.|

MASCARILLE

Quoi? |

LÉLIE

Voici bien des affaires; |

J'ai | dans ma passi-on | toutes choses contraires: |  
Léandre | aime Célie, | et | par un trait fatal, |  
10 Malgré mon changement, | est encor mon rival. |

MASCARILLE

Léandre | aime Célie! |

LÉLIE

Il l'ado\_re, | te dis-je. |

MASCARILLE

Tant pis. |

LÉLIE

Hé! oui, | tant pis, | c'est là ce qui m'afflige. |  
Toutefois | j'aurais tort de me désespérer; |  
Puisque j'ai ton secours, | je dois me rassurer: |  
15 Je sais que ton esprit, | en intri\_gues | fertile, |  
N'a jamais rien trouvé qui lui fût difficile, |  
Qu'on te peut appeler le roi des serviteurs, |  
Et | qu'en toute la terre... |

MASCARILLE

Hé! | trêve de douceurs. |

Quand nous faisons besoin, | nous au\_tres | misérables, |

20 Nous sommes les chéris et les incomparables; |  
Et | dans un autre temps, | dès le moindre courroux, |  
Nous sommes les coquins, qu'il faut rouer de coups. |

LÉLIE

Ma foi, | tu me fais tort avec cette invective. |

Mais enfin | discourons de l'aimable captive; |

25 Dis si les plus cruels et plus durs sentiments →  
Ont rien d'impénétrable à des traits si charmants: |  
Pour moi, | dans ses discours, | comme dans son visage, |  
Je vois | pour sa naissance | un noble témoignage, |  
Et je crois que le Ciel | dedans un rang si bas |

30 Cache son origine, | et ne l'en tire pas. |

MASCARILLE

Vous êtes romanesque avecque vos chimères. |

Mais que fera Pandolfe en toutes ces affaires? |

C'est, | Monsieur, | votre père, | au moins à ce qu'il dit. |

Vous savez que sa bile | assez souvent | s'aigrit, |

35 Qu'il peste contre vous d'une belle manière →  
Quand vos déportements lui blessent la visièrè. |  
Il est | avec Anselme | en parole pour vous |

Que | de son Hippolyte | on vous fera l'époux, |

S'imaginant que c'est dans le seul mari-age →

40 Qu'il pourra rencontrer de quoi vous faire sage. |

Et s'il vient à savoir | que, | rebutant son choix, |

D'un objet inconnu | vous recevez les lois, |

Que | de ce fol amour | la fatale puissance |

Vous soustrait au devoir de votre obéissance, |

45 Dieu sait quelle tempête | alors | éclatera, |

Et de quels beaux sermons on vous réglera. |

LÉLIE

Ah! | Trê\_ve, | je vous prie, | à votre rhétorique. |

MASCARILLE

Mais vous, | trêve plutôt à votre politique: |

Elle n'est pas fort bonne, | et vous devriez tâcher. |

LÉLIE

50 Sais-tu qu'on n'acquiert rien de bon à me fâcher, |

Que | chez moi | les avis | ont de tristes salaires, |

Qu'un valet | conseiller | y fait mal ses affaires? |

MASCARILLE

Il se met en courroux! | Tout ce que j'en ai dit |  
N'était rien que pour rire et vous sonder l'esprit: |  
55 D'un censeur de plaisirs | ai-je fort l'encolure, |  
Et Mascarille | est-il ennemi de nature? |  
Vous savez le contraire, | et qu'il est très certain →  
Qu'on ne peut me taxer que d'être trop humain. |  
Moquez-vous des sermons d'un vieux barbon de père, |  
60 Poussez votre bidet, | vous dis-je, | et laissez faire. |  
Ma foi, | j'en suis d'avis, | que ces pendants chagrins →  
Nous viennent étourdir de leurs contes badins, |  
Et | vertueux par force, | espè\_rent | par envie |  
Ôter aux jeunes gens les plaisirs de la vie! |  
65 Vous savez mon talent: | je m'offre à vous servir. |  
LÉLIE  
Ah! | c'est par ces discours que tu peux me ravir. |  
Au res\_te, | mon amour, | quand je l'ai fait paraître, |  
N'a point été mal vu des yeux qui l'ont fait naître; |  
Mais Léandre | à l'instant | vient de me déclarer |  
70 Qu'à me ravir Célie | il se va préparer. |  
C'est pourquoi | dépêchons, | et cherche dans ta tête →  
Les moyens les plus prompts d'en faire ma conquête; |  
Trouve ru\_ses, | détours, | four\_bes, | inventi-ons, |  
Pour frustrer mon rival de ses prétenti-ons. |  
MASCARILLE  
75 Laissez-moi quelque temps rêver à cette affaire. |  
Que pourrais-je inventer pour ce coup nécessaire? |  
LÉLIE  
Hé bien! | le stratagème? |  
MASCARILLE  
Ah! | comme vous courez! |  
Ma cervel\_le | toujours | marche à pas mesurés. |  
J'ai trouvé votre fait : | il faut... | Non, | je m'abuse. |  
80 Mais | si vous alliez... |  
LÉLIE  
Où? |  
MASCARILLE  
C'est une faible ruse. |  
J'en songeais une... |

LÉLIE

Et quelle? |  
MASCARILLE  
Elle n'irait pas bien. |  
Mais ne pourriez-vous pas... |  
LÉLIE  
Quoi? |  
MASCARILLE  
Vous ne pourriez rien. |  
Parlez avec Anselme. |  
LÉLIE  
Et que lui puis-je dire? |  
MASCARILLE  
Il est vrai, | c'est tomber d'un mal dedans un pire. |  
85 Il faut pourtant l'avoir. | Allez chez Trufaldin. |  
LÉLIE  
Que fai\_re? |  
MASCARILLE  
Je ne sais. |  
LÉLIE  
C'en est trop, | à la fin; |  
Et tu me mets à bout par ces contes frivoles. |  
MASCARILLE  
Monsieur, | si vous aviez en main force pistoles, |  
Nous n'aurions pas besoin maintenant de rêver →  
90 À chercher les bi-ais que nous devons trouver, |  
Et pourrions, | par un prompt achat de cette esclave, |  
Empêcher qu'un rival vous prévienne et vous brave. |  
De ces Égypti-ens qui la mirent ici |  
Trufaldin, | qui la garde, | est en quelque souci; |  
95 Et | trouvant son argent, qu'ils lui font trop attendre, |  
Je sais bien qu'il serait très ravi de la vendre; |  
Car enfin | en vrai ladre | il a toujours vécu: |  
Il se ferait fesser pour moins d'un quart d'écu, |  
Et l'argent | est le dieu | que | sur tout | il révère; |  
100 Mais le mal, | c'est... |  
LÉLIE  
Quoi? | c'est? |

MASCARILLE

Que Monsieur votre père |  
Est un autre vilain qui ne vous laisse pas, |  
Comme vous voudri-ez, | mani-er ses ducats; |  
Qu'il n'est point de ressort | qui | pour votre ressource |  
Pût faire maintenant ouvrir la moindre bourse. |  
105 Mais tâchons de parler à Célie un moment, |  
Pour savoir | là-dessus | quel est son sentiment. |  
Sa fenêtre | est ici. |

LÉLIE

Mais Trufaldin | pour elle |  
Fait | de nuit et de jour | exacte sentinelle: |  
Prends gar\_de. |

MASCARILLE

Dans ce coin | demeurez en repos. |  
110 Oh ! | bonheur! | la voilà qui sort tout à propos. |

Scène III : CÉLIE, LÉLIE, MASCARILLE.

LÉLIE

Ah! | que le Ciel | m'oblige | en offrant à ma vue  
Les célestes attraits dont vous êtes pourvue! |  
Et | quelque mal cuisant que m'aient causé vos yeux, |  
Que je prends de plaisir à les voir en ces lieux! |

CÉLIE

115 Mon coeur, | qu'avec raison | votre discours | étonne, |  
N'entend pas que mes yeux fassent mal à personne, |  
Et si | dans quelque chose | ils vous ont outragé, |  
Je puis vous assurer que c'est sans mon congé.

LÉLIE

120 Ah! | leurs coups | sont trop beaux pour me faire une injure; |  
Je mets toute ma gloire à chérir leur blessure, |  
Et... |

MASCARILLE

Vous le prenez là d'un ton un peu trop haut: |  
Ce sty\_le | maintenant | n'est pas ce qu'il nous faut. |  
Profitons mieux du temps, | et sachons vite d'elle |  
Ce que... |

TRUFALDIN, *dans la maison.*

Célie! |

MASCARILLE

Hé bien! |

LÉLIE

Oh! | rencontre cruelle! |  
125 Ce malheureux vieillard | devait-il nous troubler? |  
MASCARILLE  
Allez, | retirez-vous, | je saurai lui parler. |

Scène IV : TRUFALDIN, MASCARILLE, CÉLIE et LÉLIE, dans un coin.

TRUFALDIN, *à Célie.*

Que faites-vous dehors? | et quel soin | vous talonne, |  
Vous à qui je défends de parler à personne? |

CÉLIE

Autrefois | j'ai connu cet honnête garçon, |  
130 Et vous n'avez pas lieu d'en prendre aucun soupçon. |

MASCARILLE

Est-ce là le seigneur Trufaldin? |

CÉLIE

Oui, | lui-même. |

MASCARILLE

Monsieur, | je suis tout vôtre, | et ma joie | est extrême →  
De pouvoir saluer en toute humilité →  
Un homme dont le nom est partout si vanté. |

TRUFALDIN

135 Très humble serviteur. |

MASCARILLE

J'incommode peut-être; |  
Mais je l'ai vue ailleurs, | où | m'ayant fait connaître →  
Les grands talents qu'elle a pour savoir l'avenir, |  
Je voulais | sur un point | un peu l'entretenir. |

TRUFALDIN

Quoi? | te mêlerais-tu d'un peu de diablerie? |

CÉLIE

140 Non, | tout ce que je sais n'est que blanche magie. |

MASCARILLE

Voici donc ce que c'est. | Le maître que je sers |

Languit pour un objet qui le tient dans ses fers. |  
Il aurait bien voulu | du feu qui le dévore |  
Pouvoir entretenir la beauté qu'il adore; |  
145 Mais un dragon veillant sur ce rare trésor |  
N'a pu, | quoi qu'il ait fait, | le lui permettre encor, |  
Et ce qui | plus | le gêne | et le rend misérable, |  
Il vient de découvrir un rival redoutable: |  
Si bien | que | pour savoir | si ses soins amoureux →  
150 Ont sujet d'espérer quelque succès heureux, |  
Je viens vous consulter, | sûr | que | de votre bouche |  
Je puis apprendre au vrai le secret qui nous touche. |  
CÉLIE  
Sous quel as\_tre | ton maître | a-t-il reçu le jour? |  
MASCARILLE  
Sous un astre | à | jamais | ne changer son amour.  
CÉLIE  
155 Sans me nommer l'objet pour qui son coeur soupire, |  
La sci-ence que j'ai | m'en peut assez instruire. |  
Cette fille | a du coeur, | et | dans l'adversité |  
Elle sait conserver une noble fierté; |  
Elle n'est pas d'humeur à trop faire connaître →  
160 Les secrets sentiments | qu'en son coeur | on fait naître; |  
Mais je les sais comme elle, | et | d'un esprit plus doux |  
Je vais | en peu de mots | te les découvrir tous. |  
MASCARILLE  
Oh! | merveilleux pouvoir de la vertu magique! |  
CÉLIE  
Si ton maître | en ce point | de constan\_ ce | se pique, |  
165 Et que la vertu seule anime son dessein, |  
Qu'il n'appréhende pas de soupirer en vain: |  
Il a lieu d'espérer, | et le fort qu'il veut prendre |  
N'est pas sourd aux traités, | et vaudra bien se rendre. |  
MASCARILLE  
C'est beaucoup, | mais ce fort | dépend d'un gouverneur |  
170 Difficile à gagner. |  
CÉLIE  
C'est là tout le malheur. |  
MASCARILLE  
Au diable le fâcheux qui toujours nous éclaire. |

CÉLIE  
Je vais vous enseigner ce que vous devez faire. |  
LÉLIE, *les joignant.*  
Cessez, | ô | Trufaldin, | de vous inqui-éter: |  
C'est par mon ordre seul qu'il vous vient visiter, |  
175 Et je vous l'envoyais, | ce serviteur fidèle, |  
Vous offrir mon service, | et vous parler pour elle, |  
Dont je vous veux | dans peu | payer la liberté, |  
Pourvu | qu'entre nous deux | le prix soit arrêté. |  
MASCARILLE  
La peste soit la bête! |  
TRUFALDIN  
Ho! | ho! | Qui des deux | croire? |  
180 Ce discours | au premier | est fort contradictoire. |  
MASCARILLE  
Monsieur, | ce galant homme | a le cerveau blessé: |  
Ne le savez-vous pas? |  
TRUFALDIN  
Je sais ce que je sais; |  
J'ai crainte | ici dessous | de quelque manigance. |  
Rentrez, | et ne prenez jamais cette licence; |  
185 Et vous, | filous fieffés | (ou je me trompe fort), |  
Mettez | pour me jouer | vos flûtes mieux d'accord. |  
MASCARILLE  
C'est bien fait; | je voudrais | qu'encor, | sans flatterie, |  
Il nous eût | d'un bâton | chargés de compagnie; |  
À quoi bon se montrer? | Et | comme un étourdi |  
190 Me venir démentir de tout ce que je di? |  
LÉLIE  
Je pensais faire bien. |  
MASCARILLE  
Oui, | c'était fort l'entendre. |  
Mais quoi? | Cette acti-on ne me doit point surprendre: |  
Vous êtes si fertile en pareils contretemps, |  
Que vos écarts d'esprit n'étonnent plus les gens. |  
LÉLIE  
195 Ah! | mon Dieu, | pour un rien | me voilà bien coupable! |  
Le mal | est-il si grand | qu'il soit irréparable? |  
Enfin, | si tu ne mets Célie entre mes mains, |

Songe au moins | de Léandre | à rompre les desseins, |  
Qu'il ne puisse acheter | avant moi | cette belle. |  
200 De peur que ma présence | encor | soit criminelle, |  
Je te lais\_se. |

MASCARILLE

Fort bien. | À vrai di\_re, | l'argent |  
Serait | dans notre affaire | un sûr et fort agent; |  
Mais ce ressort | manquant, | il faut user d'un autre. |

Scène V : ANSELME, MASCARILLE.

ANSELME

Par mon chef, | c'est un siècle étrange que le nôtre! |  
205 J'en suis confus. | Jamais | tant d'amour pour le bien ! |  
Et jamais tant de peine à retirer le sien ! |  
Les det\_tes | aujourd'hui, | quelque soin qu'on emploie, |  
Sont comme les enfants que l'on conçoit en joie, |  
Et dont | avecque peine | on fait l'accouchement. |  
210 L'argent | dans une bourse | entre agréablement; |  
Mais | le ter\_me | venu | que nous devons le rendre, |  
C'est lors | que les douleurs commencent à nous prendre. |  
Bas\_te, | ce n'est pas peu que deux mille francs | dus →  
215 Encore est-ce un bonheur. |

MASCARILLE

Ô | Dieu! | la belle proie |  
À tirer en volant! | chut ! | il faut que je voie →  
Si je pourrais | un peu | de près | le caresser. |  
Je sais bien les discours dont il le faut bercer. |  
Je viens de voir, | Anselme... |

ANSELME

Et qui? |

MASCARILLE

Votre Nérine. |

ANSELME

220 Que dit-elle de moi, | cette gente assassine? |  
MASCARILLE  
Pour vous | elle est de flamme. |

ANSELME

Elle? |

MASCARILLE

Et vous aime tant, |

Que c'est grande pitié. |

ANSELME

Que tu me rends content! |

MASCARILLE

Peu s'en faut | que | d'amour | la pauvret\_te | ne meure: |  
« Ansel\_me, | mon mignon, | cri-e-t-elle à toute heure, |  
225 Quand est-ce que l'hymen unira nos deux cœurs, |  
Et que tu daigneras éteindre mes ardeurs? » |

ANSELME

Mais pourquoi | jusqu'ici | me les avoir celées? |  
Les fil\_les, | par ma foi, | sont bien dissimulées! |

230 J'ai | de la mine | encore assez | pour plaire aux yeux. |  
MASCARILLE

Oui, | vraiment, | ce visage | est encor fort mettable; |  
S'il n'est pas des plus beaux, | il est des agréables. |

ANSELME

Si bien donc... |

MASCARILLE

Si bien donc qu'elle est sotté de vous, |

Ne vous regarde plus... |

ANSELME

Quoi? |

MASCARILLE

Que comme un époux, |

235 Et vous veut... |

ANSELME

Et me veut... |

MASCARILLE

Et vous veut, | quoi qu'il tienne, |

Prendre la bour\_se. |

ANSELME

La... |

MASCARILLE *prend la bourse et la laisse choir*

La bouche avec la sienne. |

ANSELME  
Ah! | je t'entends. | Viens çà: | lorsque tu la verras, |  
Vante-lui mon mérite autant que tu pourras. |  
MASCARILLE  
Laissez-moi faire. |  
ANSELME  
Adieu. |  
MASCARILLE  
Que le Ciel | vous conduise! |  
ANSELME  
240 Ah! | vraiment | je faisais une étrange sottise, |  
Et tu pouvais | pour toi | m'accuser de froideur: |  
Je t'engage à servir mon amoureuse ardeur, |  
Je reçois | par ta bouche | une bonne nouvelle, |  
Sans | du moindre présent | récompenser ton zèle. |  
245 Tiens, | tu te souviendras. |  
MASCARILLE  
Ah! | non pas, | s'il vous plaît. |  
ANSELME  
Laisse-moi. |  
MASCARILLE  
Point du tout, | j'agis sans intérêt. |  
ANSELME  
Je le sais, | mais pourtant. |  
MASCARILLE  
Non, | Ansel\_me, | vous dis-je: |  
Je suis homme d'honneur, | cela me désoblige. |  
ANSELME  
Adieu donc, | Mascarille. |  
MASCARILLE  
Ô | long discours! |  
ANSELME  
Je veux →  
250 Régaler | par tes mains | cet objet de mes vœux; |  
Et je vais te donner de quoi faire pour elle →  
L'achat de quelque bague, | ou telle bagatelle →  
Que tu trouveras bon. |  
MASCARILLE  
Non, | laissez votre argent; |

Sans vous mettre en souci, | je ferai le présent, |  
255 Et l'on m'a mis en main une bague à la mode, |  
Qu'après | vous payerez si cela l'accomode. |  
ANSELME  
Soit, | donne-la pour moi; | mais | surtout | fais si bien →  
Qu'elle garde toujours l'ardeur de me voir sien. |

Scène VI : LÉLIE, ANSELME, MASCARILLE.

LÉLIE *ramassant la bourse*

À qui la bourse? |

ANSELME

Ah! | Dieux! | elle m'était tombée, |

260 Et j'aurais | après | cru qu'on me l'eût dérobée. |  
Je vous suis bien tenu de ce soin obligeant →  
Qui m'épargne un grand trouble, | et me rend mon argent: |  
Je vais m'en décharger au logis tout à l'heure. |

MASCARILLE

C'est être offici-eux, | et très fort, | ou je meure! |

LÉLIE

265 Ma foi, | sans moi, | l'argent | était perdu pour lui. |

MASCARILLE

Cer\_tes, | vous faites rage, | et payez aujourd'hui →  
D'un jugement très rare et d'un bonheur extrême: |  
Nous avancerons fort, | continuez de même. |

LÉLIE

Qu'est-ce donc? | qu'ai-je fait? |

MASCARILLE

Le sot, | en bon françois, |

270 Puisque je puis le dire, | et | qu'enfin | je le dois. |  
Il sait bien l'impuissance où son père le laisse, |  
Qu'un rival qu'il doit craindre | étrangement | nous presse. |  
Cependant, | quand je tente un coup pour l'obliger, |  
Dont je cours, | moi tout seul, | la honte et le danger... |

LÉLIE

275 Quoi? | c'était... |

MASCARILLE

Oui, | bourreau, | c'était pour la captive, |  
Que j'attrapais l'argent dont votre soin nous prive. |

LÉLIE

S'il est ainsi, | j'ai tort; | mais qui l'eût deviné? |

MASCARILLE

Il fallait, | en effet, | être bien raffiné. |

LÉLIE

Tu me devais | par signe | avertir de l'affaire. |

MASCARILLE

280 Oui, | je devais | au dos | avoir mon luminaire; |  
Au nom de Jupiter, | laissez-nous en repos, |  
Et ne nous chantez plus d'impertinents propos. |  
Un autre | après cela | quitterait tout peut-être; |  
Mais j'avais médité tantôt un coup de maître, |  
285 Dont | tout présentement | je veux voir les effets, |  
À la char\_ge | que | si... |

LÉLIE

Non, | je te le promets, |

De ne me mêler plus de rien dire ou rien faire. |

MASCARILLE

Allez donc, | votre vue | excite ma colère. |

LÉLIE

Mais | surtout | hâte-toi, | de peur | qu'en ce dessein... |

MASCARILLE

290 Allez, | encore un coup, | j'y vais mettre la main. |  
Menons bien ce projet; | la four\_be | sera fine →  
S'il faut qu'elle succède ainsi que j'imagine. |  
Allons voir. | Bon, | voici mon homme justement. |

Scène VII : PANDOLPHE, MASCARILLE.

PANDOLFE

Mascaril\_le. |

MASCARILLE

Monsieur? |

PANDOLFE

À parler franchement, |

295 Je suis mal satisfait de mon fils. |

MASCARILLE

De mon maître? |

Vous n'êtes pas le seul qui se plaint de l'être: |

Sa mauvaise conduite, | insupportable en tout, |  
Met | à chaque moment | ma pati-ence | à bout. |

PANDOLFE

Je vous croyais pourtant assez d'intelligence →

300 Ensem\_ble. |

MASCARILLE

Moi? | Monsieur, | perdez cette croyance: |

Toujours | de son devoir | je tâche à l'avertir; |  
Et l'on nous voit sans cesse avoir maille à partir. |  
À l'heure même encor | nous avons eu querelle →  
Sur l'hymen d'Hippolyte, | où je le vois rebelle, |

305 Où | par l'indignité d'un refus criminel, |

Je le vois offenser le respect paternel. |

PANDOLFE

Querel\_le? |

MASCARILLE

Oui, | querelle, | et | bien avant | poussée. |

PANDOLFE

Je me trompais donc bien; | car j'avais la pensée |  
Qu'à tout ce qu'il faisait | tu donnais de l'appui. |

MASCARILLE

310 Moi! | Voyez ce que c'est que du monde aujourd'hui, |

Et comme l'innocence est toujours opprimée. |

Si mon intégrité vous était confirmée, |

Je suis | auprès de lui | gagé pour serviteur, |

Vous me voudriez encor payer pour précepteur. |

315 Oui, | vous ne pourriez pas lui dire davantage →

Que ce que je lui dis pour le faire être sage. |

« Monsieur, | au nom de Dieu, | lui fais-je assez souvent, |

Cessez de vous laisser conduire au premier vent, |

Réglez-vous. | Regardez l'honnête homme de père →

320 Que vous avez du Ciel, | comme on le considère; |

Cessez de lui vouloir donner la mort au coeur, |

Et | comme lui | vivez en personne d'honneur. »

PANDOLFE

C'est parler comme il faut. | Et que peut-il répondre? |

MASCARILLE

Répon\_dre? | Des chansons, dont il me vient confondre. |

325 Ce n'est pas | qu'en effet, | dans le fond de son coeur, |



Il ne tien\_ne | de vous | des semences d'honneur; |  
Mais sa raison | n'est pas maintenant la maîtresse. |  
Si je pouvais parler avecque hardi-esse, |  
Vous le verriez | dans peu | soumis sans nul effort.

PANDOLFE

Par\_le. |

MASCARILLE

330 C'est un secret qui m'importerait fort, →  
S'il était découvert; | mais | à votre prudence |  
Je puis le confi-er avec toute assurance. |

PANDOLFE

Tu dis bien. |

MASCARILLE

Sachez donc que vos voeux sont trahis →  
Par l'amour qu'une esclave imprime à votre fils. |

PANDOLFE

335 On m'en avait parlé; | mais l'acti-on | me touche, |  
De voir que je l'apprenne encore par ta bouche. |

MASCARILLE

Vous voyez si je suis le secret confident. |

PANDOLFE

Vraiment, | je suis ravi de cela. |

MASCARILLE

Cependant |

À son devoir, | sans bruit, | désirez-vous le rendre? |

340 Il faut... | (j'ai toujours peur qu'on nous vienne surprendre: |  
Ce serait fait de moi s'il savait ce discours), |

Il faut, | dis-\_je, | pour rompre | à toute cho\_se | cours |

Acheter sourdement l'esclave idolâtrée, |

Et la faire passer en une autre contrée. |

345 Anselme | a grand accès auprès de Trufaldin : |

Qu'il aille l'acheter pour vous dès ce matin. |

Après, | si vous voulez | en mes mains | la remettre, |

Je connais des marchands, | et puis bien vous promettre →

D'en retirer l'argent qu'elle pourra coûter, |

350 Et | malgré votre fils | de la faire écarter. |

Car | enfin, | si l'on veut | qu'à l'hymen | il se range, |

À cette amour naissante | il faut donner le change; |

Et | de plus, | quand bien même il serait résolu →

Qu'il aurait pris le joug que vous avez voulu, |  
355 Cet autre objet, | pouvant réveiller son caprice, |  
Au mari-age | encor | peut porter préjudice. |

PANDOLFE

C'est très bien raisonné; | ce conseil | me plaît fort. |

Je vois Ansel\_me; | va, | je m'en vais faire effort →

Pour avoir promptement cette esclave funeste, |

360 Et la mettre en tes mains pour achever le reste. |

MASCARILLE

Bon, | allons avertir mon maître de ceci. |

Vive la fourberie, | et les fourbes aussi! |

Scène VIII : HIPPOLYTE, MASCARILLE.

HIPPOLYTE

Oui, | traî\_tre? | c'est ainsi que tu me rends service? |

Je viens de tout entendre et voir ton artifice: |

365 À moins que de cela, | l'eussé-je soupçonné? |

Tu payes d'imposture, | et tu m'en as donné! |

Tu m'avais promis, | lâche, | et j'avais lieu d'attendre →

Qu'on te verrait servir mes ardeurs pour Léandre, |

Que | du choix de Lélie, | où l'on veut m'obliger, |

370 Ton adresse et tes soins sauraient me dégager, |

Que tu m'affranchirais du projet de mon père; |

Et | cependant | ici | tu fais tout le contraire. |

Mais tu t'abuseras: | je sais un sûr moyen →

Pour rompre cet achat où tu pousses si bien; |

375 Et je vais | de ce pas... |

MASCARILLE

Ah! | que vous êtes prompte! |

La mou\_che | tout d'un coup | à la tê\_te | vous monte; |

Et | sans considérer s'il a raison ou non, |

Votre esprit | contre moi | fait le petit démon. |

J'ai tort, | et je devrais, | sans finir mon ouvrage, |

380 Vous faire dire vrai, | puisqu'ainsi | l'on m'outrage. |

HIPPOLYTE

Par quelle illusi-on penses-tu m'éblouir? |

Traî\_tre, | peux-tu nier ce que je viens ouïr? |

MASCARILLE

- Non, | mais il faut savoir que tout cet artifice  
Ne va directement qu'à vous rendre service; |  
385 Que ce conseil adroit, qui semble être sans fard, |  
Jet\_te | dans le panneau | l'un et l'autre vieillard; |  
Que mon soin | par leurs mains | ne veut avoir Célie |  
Qu'à dessein de la mettre au pouvoir de Lélie, |  
Et faire que l'effet de cette inventi-on →  
390 Dans le dernier excès | portant sa passi-on, |  
Ansel\_me, | rebuté de son prétendu gendre, |  
Puisse tourner son choix du côté de Léandre. |  
HIPPOLYTE  
Quoi? | tout ce grand projet qui m'a mise en courroux, |  
Tu l'as formé pour moi, | Mascarille? |  
MASCARILLE  
Oui, | pour vous; |  
395 Mais | puisqu'on reconnaît si mal mes bons offices, |  
Qu'il me faut | de la sorte | essuyer vos caprices, |  
Et que | pour récompense | on s'en vient | de hauteur |  
Me traiter de faquin, | de lâ\_che, | d'imposteur, |  
Je m'en vais réparer l'erreur que j'ai commise, |  
400 Et | dès ce même pas | rompre mon entreprise. |  
HIPPOLYTE, *l'arrétant.*  
Hé! | ne me traite pas si rigoureusement, |  
Et pardonne aux transports d'un premier mouvement. |  
MASCARILLE  
Non, | non, | laissez-moi faire, | il est en ma puissance →  
De détourner le coup | qui | si fort | vous offense. |  
405 Vous ne vous plaindrez point de mes soins désormais: |  
Oui, | vous aurez mon maître, | et je vous le promets. |  
HIPPOLYTE  
Hé! | Mon pauvre garçon, | que ta colè\_re | cesse: |  
J'ai mal jugé de toi, | j'ai tort, | je le confesse; |  
*Tirant sa bourse.*  
Mais je veux réparer ma faute avec ceci. |  
410 Pourrais-tu te résoudre à me quitter ainsi? |  
MASCARILLE  
Non, | je ne le saurais, | quelque effort que je fasse, |  
Mais votre promptitude | est de mauvaise grâce. |

Apprenez qu'il n'est rien qui blesse un noble cœur →  
Comme quand il peut voir qu'on le touche en l'honneur. |  
HIPPOLYTE

- 415 Il est vrai, | je t'ai dit de trop grosses injures; |  
Mais que ces deux louis | guérissent tes blessures. |  
MASCARILLE  
Hé! | tout cela | n'est rien: | je suis tendre à ces coups; |  
Mais | déjà | je commence à perdre mon courroux: |  
Il faut | de ses amis | endurer quelque chose. |  
HIPPOLYTE  
420 Pourras-tu mettre à fin ce que je me propose, |  
Et crois-tu que l'effet de tes desseins hardis →  
Produise à mon amour le succès que tu dis? |  
MASCARILLE  
N'ayez point | pour ce fait | l'esprit sur des épines; |  
J'ai des ressorts tout prêts pour diverses machines; |  
425 Et | quand ce stratagème | à nos vœux | manquerait, |  
Ce qu'il ne ferait pas, | un au\_tre | le ferait. |  
HIPPOLYTE  
Crois qu'Hippolyte | au moins | ne sera pas ingrate. |  
MASCARILLE  
L'espérance du gain | n'est pas ce qui me flatte. |  
HIPPOLYTE  
Ton maî\_tre | te fait signe, | et veut parler à toi: |  
430 Je te quit\_te; | mais songe à bien agir pour moi.

Scène IX : MASCARILLE, LÉLIE.

LÉLIE

- Que diable fais-tu là? | Tu me promets merveille; |  
Mais ta lenteur d'agir | est | pour moi | sans pareille. |  
Sans que mon bon génie | au-devant | m'a poussé, |  
Déjà | tout mon bonheur | eût été renversé: |  
435 C'était fait de mon bien, | c'était fait de ma joie; |  
D'un regret éternel | je devenais la proie: |  
Bref, | si je ne me fusse | en ce lieu | rencontré, |  
Anselme | avait l'esclave, | et j'en étais frustré: |  
Il l'emmenait chez lui; | mais j'ai paré l'atteinte, |  
440 J'ai détourné le coup, | et tant fait, | que | par crainte |

Le pauvre Trufaldin | l'a retenue. |

MASCARILLE

Et trois: |

Quand nous serons à dix, | nous ferons une croix. |

C'était par mon adresse, | Ô | cervelle incurable! |

Qu'Anselme | entreprenait cet achat favorable. |

445 Entre mes propres mains | on la devait livrer, |

Et vos soins endiablés | nous en viennent sevrer; |

Et puis | pour votre amour | je m'emploierais encore? |

J'aimerais mieux cent fois être grosse pécore, |

Devenir cru\_che, | chou, | lanter\_ne, | loup-garou, |

450 Et que monsieur Satan vous vînt tordre le cou. |

LÉLIE *seul*

Il nous le faut mener en quelque hôtellerie, |

Et fai\_re | sur les pots | décharger sa furie. |

## ACTE II

Scène première : MASCARILLE, LÉLIE.

MASCARILLE

À vos désirs | enfin | il a fallu se rendre: |

Malgré tous mes serments | je n'ai pu m'en défendre, |

455 Et | pour vos intérêts que je voulais laisser, |

En de nouveaux périls | viens de m'embarrasser. |

Je suis ainsi facile, | et | si | de Mascarille |

Madame la nature avait fait une fille, |

Je vous laisse à penser ce que ç'aurait été. |

460 Toutefois | n'allez pas | sur cette sûreté |

Donner de vos revers au projet que je tente, |

Me faire une bévue, | et rompre mon attente. |

Auprès d'Anselme | encor | nous vous excuserons, |

Pour en pouvoir tirer ce que nous désirons. |

465 Mais | si | dorénavant | votre imprudence éclate, |

Adieu vous dis mes soins pour l'objet qui vous flatte. |

LÉLIE

Non, | je serai prudent, | te dis\_je, | ne crains rien: |

Tu verras seulement. |

MASCARILLE

Souvenez-vous-en bien: |

J'ai commencé | pour vous | un hardi stratagème: |

470 Votre pè\_re | fait voir une paresse extrême →

À ren\_dre | par sa mort | tous vos désirs | contents; |

Je viens de le tuer | (de paro\_le, | j'entends): |

Je fais courir le bruit | que | d'une apoplexie |

Le bonhom\_me | surpris | a quitté cette vie. |

475 Mais | avant, | pour pouvoir mieux feindre ce trépas, |

J'ai fait | que | vers sa grange | il a porté ses pas: |

On est venu lui dire, | et | par mon artifice, |

Que les ouvriers qui sont après son édifice, |

Parmi les fondements qu'ils en jettent encor, |

480 Avaient fait | par hasard | rencontre d'un trésor; |

Il a volé d'abord, | et | comme à la campagne |

Tout son monde | à présent, | hors nous deux, | l'accompagne, |

Dans l'esprit d'un chacun | je le tue aujourd'hui, |

Et produis un fantôme enseveli pour lui. |

485 Enfin | je vous ai dit à quoi je vous engage: |

Jouez bien votre rôle; | et | pour mon personnage, |

Si vous apercevez que j'y manque d'un mot, |

Dites absolument que je ne suis qu'un sot. |

LÉLIE, *seul*.

Son esprit, | il est vrai, | trouve une étrange voie →

490 Pour adresser mes vœux au comble de leur joie; |

Mais | quand | d'un bel objet | on est bien amoureux, |

Que ne ferait-on pas pour devenir heureux? |

Si l'amour | est | au crime | une assez belle excuse, |

Il en peut bien servir à la petite ruse →

495 Que sa flamme aujourd'hui me force d'approuver →

Par la douceur du bien qui m'en doit arriver. |

Juste Ciel! | qu'ils sont prompts! | je les vois en parole:

Allons nous préparer à jouer notre rôle. |

Scène II : MASCARILLE, ANSELME.

MASCARILLE

La nouvelle | a sujet de vous surprendre fort. |

ANSELME

500 Être mort de la sorte! |

MASCARILLE

Il a | cer\_tes | grand tort : |  
Je lui sais mauvais gré d'une telle incartade. |

ANSELME

N'avoir pas seulement le temps d'être malade! |

MASCARILLE

Non, | jamais | hom\_me | n'eut si hâte de mourir. |

ANSELME

Et Lélia? |

MASCARILLE

Il se bat, | et ne peut rien souffrir: |  
505 Il s'est fait | en maints lieux | contusi-on et bosse, |  
Et veut accompagner son papa dans la fosse; |  
Enfin, | pour achever, | l'excès de son transport |  
M'a fait | en grande hâte | ensevelir le mort, |  
De peur que cet objet, qui le rend hypocondre, |  
510 À faire un vilain coup | ne me l'allât semondre. |

ANSELME

N'impor\_te, | tu devais attendre jusqu'au soir. |  
Ou\_tre | qu'encore un coup | j'aurais voulu le voir, |  
Qui | tôt | ensevelit | bien souvent | assassine, |  
Et tel est cru défunt, | qui n'en a que la mine. |

MASCARILLE

515 Je vous le garantis trépassé comme il faut. |  
Au res\_te, | pour venir au discours de tantôt, |  
Lélia | (et l'acti-on | lui sera salulaire) |  
D'un bel enterrement | veut régaler son père, |  
Et consoler un peu ce défunt de son sort →  
520 Par le plaisir de voir faire honneur à sa mort. |  
Il hérite beaucoup; | mais | comme | en ses affaires |  
Il se trouve assez neuf et ne voit encor guères, |  
Que son bien, | la plupart, | n'est point en ces quartiers, |  
Ou que ce qu'il y tient consiste en des papiers, |  
525 Il voudrait vous prier, | ensuite de l'instance |  
D'excuser | de tantôt | son trop de vi-olence, |  
De lui prêter au moins pour ce dernier devoir... |

ANSELME

Tu me l'as déjà dit, | et je m'en vais le voir. |

MASCARILLE, *seul*.

Jusques ici | du moins | tout va le mieux du monde. |  
530 Tâchons | à ce progrès | que le res\_te | réponde, |  
Et | de peur de trouver | dans le port | un écueil, |  
Conduisons le vaisseau de la main et de l'oeil. |

Scène III : LÉLIE, ANSELME, MASCARILLE.

ANSELME

Sortons, | je ne saurais | qu'avec douleur très forte |  
Le voir empaqueté de cette étrange sorte: |  
535 Las! | en si peu de temps! | il vivait ce matin! |

MASCARILLE

En peu de temps | parfois | on fait bien du chemin. |

LÉLIE

Ah! |

ANSELME

Mais quoi? | cher Lélia, | enfin | il était homme: |  
On n'a point | pour la mort | de dispense de Rome. |

LÉLIE

Ah! |

ANSELME

Sans leur dire gare | elle abat les humains, |  
540 Et | contre eux | de tout temps | a de mauvais desseins. |

LÉLIE

Ah! |

ANSELME

Ce fier animal, | pour toutes les prières |  
Ne perdrait pas un coup de ses dents meurtrières: |  
Tout le monde | y passe. |

LÉLIE

Ah! |

MASCARILLE

Vous avez beau prêcher, |  
Ce deuil enraciné | ne se peut arracher. |

ANSELME

545 Si | malgré ces raisons | votre ennui | persévère, |  
Mon cher Lélia, | au moins, | faites qu'il se modère. |

LÉLIE

Ah! |

MASCARILLE

Il n'en fera rien, | je connais son humeur. |

ANSELME

Au res\_te, | sur l'avis de votre serviteur, |  
J'apporte ici l'argent qui vous est nécessaire →

550 Pour faire célébrer les obsèques d'un père. |

LÉLIE

Ah! | Ah! |

MASCARILLE

Comme | à ce mot | s'augmente sa douleur! |  
Il ne peut | sans mourir | songer à ce malheur. |

ANSELME

Je sais que vous verrez | aux papiers du bonhomme |  
Que je suis débiteur d'une plus grande somme; |

555 Mais | quand | par ces raisons | je ne vous devrais rien, |

Vous pourriez librement disposer de mon bien. |  
Tenez, | je suis tout vôtre, | et le ferai paraître. |

LÉLIE, *s'en allant.*

Ah! |

MASCARILLE

Le grand déplaisir que sent Monsieur mon maître! |

ANSELME

Mascaril\_le, | je crois qu'il serait à propos →

560 Qu'il me fît | de sa main | un reçu de deux mots. |

MASCARILLE

Ah! |

ANSELME

Des événements | l'incertitude | est grande. |

MASCARILLE

Ah! |

ANSELME

Faisons-lui signer le mot que je demande. |

MASCARILLE

Las! | en l'état qu'il est, | comment vous contenter? |  
Donnez-lui le loisir de se désattrister; |

565 Et | quand ses déplaisirs prendront quelque allégeance, |  
J'aurai soin d'en tirer d'abord votre assurance. |

Adieu: | je sens mon coeur qui se gonfle d'ennui, |  
Et m'en vais | tout mon soûl | pleurer avecque lui! |  
Hi! |

ANSELME, *seul.*

Le monde | est rempli de beaucoup de traverses, |  
570 Chaque hom\_me | tous les jours | en ressent de diverses, |  
Et | jamais | ici-bas... |

Scène IV : PANDOLPHE, ANSELME

ANSELME

Ah! | Bons dieux! | Je frémi! |

Pandol\_fe | qui revient! | Fût-il bien endormi! |

Com\_me | depuis sa mort | sa face | est amaigrie! |

Las! | ne m'approchez pas de plus près, | je vous prie; |

575 J'ai trop de répugnance à coudoyer un mort. |

PANDOLFE

D'où peut donc provenir ce bizarre transport? |

ANSELME

Dites-moi | de bien loin | quel sujet vous amène. |

Si | pour me dire adieu | vous prenez tant de peine, |

C'est trop de courtoisie, | et | véritablement |

580 Je me serais passé de votre compliment. |

Si votre âme est en peine et cherche des prières, |

Las! | je vous en promets, | et ne m'effrayez guères: |

Foi d'homme épouvanté, | je vais faire à l'instant

Prier tant Dieu pour vous que vous serez content. |

585 Disparaissez donc, | je vous prie; |

Et | que le Ciel | par sa bonté |

Comble de joie et de santé

Votre défunte seigneurie! |

PANDOLFE, *riant.*

Malgré tout mon dépit, | il m'y faut prendre part. |

ANSELME

590 Las! | pour un trépassé | vous êtes bien gaillard! |

PANDOLFE

Est-ce jeu? | dites-nous, | ou bien | si c'est folie, |

Qui traite de défunt une personne en vie? |

ANSELME

Hélas! | vous êtes mort, | et je viens de vous voir. |

PANDOLFE

Quoi? | j'aurais trépassé sans m'en apercevoir? |

ANSELME

595 Sitôt que Mascarille en a dit la nouvelle, |  
J'en ai senti dans l'âme une douleur mortelle. |

PANDOLFE

Mais enfin, | dormez-vous? | êtes-vous éveillé? |  
Me connaissez-vous pas? |

ANSELME

Vous êtes habillé →

600 D'un corps aérien qui contrefait le vôtre, |  
Mais qui | dans un moment | peut devenir tout autre. |  
Je crains fort de vous voir | comme un géant | grandir, |  
Et tout votre visage | affreusement | laidir. |  
Pour Dieu, | ne prenez point de vilaine figure; |  
J'ai prou de ma frayeur en cette conjoncture. |

PANDOLFE

605 En une autre saison, | cette naïveté →  
Dont vous accompagnez votre crédulité, |  
Ansel\_me, | me serait un charmant badinage, |  
Et j'en prolongerais le plaisir davantage; |  
Mais | avec cette mort | un trésor supposé, |

610 Dont | parmi les chemins | on m'a désabusé, |  
Fomen\_te | dans mon âme | un soupçon légitime: |  
Mascarille | est un fourbe, | et fourbe fourbissime, |  
Sur qui ne peuvent rien la crainte et le remords, |  
Et qui | pour ses desseins | a d'étranges ressorts. |

ANSELME

615 M'aurait-on joué pièce | et fait supercherie? |  
Ah! | vraiment, | ma raison, | vous seriez fort jolie! |  
Touchons un peu pour voir: | en effet, | c'est bien lui. |  
Malepeste du sot que je suis aujourd'hui! |  
De grâ\_ce, | n'allez pas divulguer un tel conte: |

620 On en ferait jouer quelque farce à ma honte. |  
Mais, | Pandolfe, | aidez-moi vous-même à retirer →  
L'argent que j'ai donné pour vous faire enterrer. |

PANDOLFE

De l'argent, | dites-vous? | ah! | c'est donc l'encolure? |  
C'est là le noeud secret de toute l'aventure? |

625 À votre dam. | Pour moi, | sans m'en mettre en souci, |  
Je vais faire informer de cette affaire-ci →  
Contre ce Mascarille, | et | si l'on peut le prendre, |  
Quoi qu'il puisse coûter, | je le veux faire pendre. |

ANSELME, seul.

630 Et moi, | la bonne dupe, | à trop croire un vaurien, |  
Il faut donc | qu'aujourd'hui | je perde | et sens | et bien? |  
Il me sied bien, | ma foi, | de porter tête grise, |  
Et d'être encor si prompt à faire une sottise, |  
D'examiner si peu sur un premier rapport. |  
Mais je vois... |

Scène V : LÉLIE, ANSELME.

LÉLIE

Maintenant, | avec ce passeport, |

635 Je puis | à Trufaldin | rendre aisément visite. |

ANSELME

À ce que je puis voir, | votre douleur | vous quitte. |

LÉLIE

Que dites-vous? | jamais | elle ne quittera |  
Un coeur | qui | chèrement | toujours | la gardera. |

ANSELME

640 Je reviens sur mes pas vous dire avec franchise |  
Que | tantôt | avec vous | j'ai fait une méprise; |  
Que | parmi ces louis, | quoiqu'ils semblent très beaux, |  
J'en ai, | sans y penser, | mêlé que je tiens faux, |  
Et j'apporte sur moi de quoi mettre en leur place. |  
De nos faux-monnayeurs | l'insupportable audace |

645 Pullule en cet état d'une telle façon →  
Qu'on ne reçoit plus rien qui soit hors de soupçon: |  
Mon Dieu! | qu'on ferait bien de les faire tous pendre! |

LÉLIE

Vous me faites plaisir de les vouloir reprendre; |  
Mais je n'en ai point vu de faux, | comme je croi. |

ANSELME

650 Je les connaîtrais bien; | montrez, | montrez-les-moi: |  
Est-ce tout? |

LÉLIE

Oui. |

ANSELME

Tant mieux. | Enfin | je vous raccroche, |  
Mon argent bien-aimé | rentrez dedans ma poche. |  
Et vous, | mon brave escroc, | vous ne tenez plus rien. |  
Vous tuez donc des gens qui se portent fort bien? |  
655 Et qu'auriez-vous donc fait sur moi, | chétif beau-père? |  
Ma foi, | je m'engendrerais d'une belle manière, |  
Et j'allais prendre en vous un beau-fils fort discret! |  
Allez, | allez mourir de honte et de regret. |

LÉLIE *seul*

Il faut di\_re | « J'en tiens. » | Quelle surprise extrême! |  
660 D'où peut-il avoir su sitôt le stratagème? |

Scène VI : MASCARILLE, LÉLIE.

MASCARILLE

Quoi? | vous étiez sorti? | je vous cherchais partout. |  
Hé bien! | en sommes-nous enfin venus à bout? |  
Je le donne en six coups au fourbe le plus brave. |  
Çà, | donnez-moi que j'aïlle acheter notre esclave: |  
665 Votre rival | après | sera bien étonné. |

LÉLIE

Ah! | mon pauvre garçon, | la chance | a bien tourné! |  
Pourrais-tu | de mon sort | deviner l'injustice? |

MASCARILLE

Quoi? | que serait-ce? |

LÉLIE

Anselme, | instruit de l'artifice, |  
M'a repris maintenant tout ce qu'il nous prêtait →  
670 Sous couleur de changer de l'or que l'on doutait. |

MASCARILLE

Vous vous moquez peut-être? |

LÉLIE

Il est trop véritable. |

MASCARILLE

Tout de bon? |

LÉLIE

Tout de bon; | j'en suis inconsolable. |  
Tu te vas emporter d'un courroux sans égal. |

MASCARILLE

Moi, | monsieur? | Quelque sot! | La colè\_re | fait mal; |  
675 Et je veux me choyer, | quoi qu'enfin | il arrive: |  
Que Célie | après tout | soit | ou libre | ou captive |  
Que Léandre l'achète | ou qu'elle reste là, |  
Pour moi, | je m'en soucie autant que de cela. |

LÉLIE

Ah! | N'aye point pour moi si grande indifférence, |  
680 Et sois plus indulgent à ce peu d'imprudence. |  
Sans ce dernier malheur, | ne m'avoueras-tu pas →  
Que j'avais fait merveille, | et | qu'en ce feint trépas |  
J'éludais un chacun d'un deuil si vraisemblable →  
Que les plus clairvoyants l'auraient cru véritable? |

MASCARILLE

685 Vous avez | en effet | sujet de vous louer. |

LÉLIE

Hé bien! | je suis coupable, | et je veux l'avouer, |  
Mais | si jamais mon bien te fut considérable, |  
Répare ce malheur, | et me sois secourable. |

MASCARILLE

Je vous baise les mains, | je n'ai pas le loisir. |

LÉLIE

690 Mascaril\_le, | mon fils. |

MASCARILLE

Point. |

LÉLIE

Fais-moi ce plaisir. |

MASCARILLE

Non, | je n'en ferai rien. |

LÉLIE

Si tu m'es inflexible, |  
Je m'en vais me tuer. |

MASCARILLE

Soit, | il vous est loisible. |

LÉLIE  
Je ne te puis fléchir? |  
MASCARILLE  
Non. |  
LÉLIE  
Vois-tu le fer prêt? |  
MASCARILLE  
Oui. |  
LÉLIE  
Je vais le pousser. |  
MASCARILLE  
Faites ce qu'il vous plaît. |  
LÉLIE  
695 Tu n'auras pas regret de m'arracher la vie? |  
MASCARILLE  
Non. |  
LÉLIE  
Adieu, | Mascarille. |  
MASCARILLE  
Adieu, | Monsieur Lélie. |  
LÉLIE  
Quoi? |  
MASCARILLE  
Tuez-vous donc vite: | ah! | que de longs devis! |  
LÉLIE  
Tu voudrais bien, | ma foi, | pour avoir mes habits, |  
Que je fisse le sot, | et que je me tuasse. |  
MASCARILLE  
700 Savais-je pas qu'enfin ce n'était que grimace, |  
Et | quoi que ces esprits jurent d'effectuer, |  
Qu'on n'est point aujourd'hui si prompt à se tuer? |  
Scène VII : LÉANDRE, TRUFALDIN, LÉLIE, MASCARILLE.  
*Trufaldin parle bas à l'oreille de Léandre.*  
LÉLIE  
Que vois-\_je? | mon rival et Trufaldin | ensemble! |  
Il achète Célie! | ah! | de frayeur | je tremble. |

MASCARILLE  
705 Il ne faut point douter qu'il fera ce qu'il peut, |  
Et | s'il a de l'argent, | qu'il pourra ce qu'il veut. |  
Pour moi, | j'en suis ravi: | voilà la récompense →  
De vos brusques erreurs, | de votre impati-ence. |  
LÉLIE  
Que dois-je fai\_re? | dis, | veuille me conseiller. |  
MASCARILLE  
710 Je ne sais. |  
LÉLIE  
Laisse-moi, | je vais le quereller. |  
MASCARILLE  
Qu'en arrivera-t-il? |  
LÉLIE  
Que veux-tu que je fasse →  
Pour empêcher ce coup? |  
MASCARILLE  
Allez, | je vous fais grâce; |  
Je jette encore un oeil pitoyable sur vous: |  
Laissez-moi l'observer; | par des moyens plus doux |  
715 Je vais, | comme je crois, | savoir ce qu'il projette. |  
TRUFALDIN  
Quand on viendra tantôt, | c'est une affaire faite. |  
MASCARILLE  
Il faut que je l'attrape, | et que | de ses desseins |  
Je sois le confident, pour mieux les rendre vains. |  
LÉANDRE  
Grâces au Ciel, | voilà mon bonheur hors d'atteinte, |  
720 J'ai su me l'assurer, | et je n'ai plus de crainte: |  
Quoi que désormais puisse entreprendre un rival, |  
Il n'est plus en pouvoir de me faire du mal. |  
MASCARILLE  
Aïe!|aïe!| à l'aide!| au meurtre!| au secours!| on m'assomme!|  
Ah!|ah!|ah!|ah!|ah!| Ô| traître!| Ô| bourreau d'homme! |  
LÉANDRE  
725 D'où procède cela? | qu'est-\_ce? | que te fait-on? |  
MASCARILLE  
On vient de me donner deux cents coups de bâton. |



Qui? |  
LÉANDRE  
MASCARILLE  
Lélie. |  
LÉANDRE  
Et pourquoi? |  
MASCARILLE  
Pour une bagatelle, |  
Il me chasse | et me bat d'une façon cruelle. |  
LÉANDRE  
Ah! | vraiment | il a tort. |  
MASCARILLE  
Mais, | ou je ne pourrai, |  
730 Ou je jure bien fort que je m'en vengerai; |  
Oui, | je te ferai voir, | batteur que Dieu confonde! |  
Que ce n'est pas pour rien qu'il faut rouer le monde, |  
Que je suis un valet, | mais fort homme d'honneur, |  
Et | qu'après m'avoir eu quatre ans pour serviteur, |  
735 Il ne me fallait pas payer en coups de gaules, |  
Et me faire un affront si sensible aux épaules; |  
Je te le dis encor, | je saurai m'en venger: |  
Une escla\_ve | te plaît, | tu voulais m'engager →  
À la mettre en tes mains, | et je veux faire en sorte →  
740 Qu'un autre te l'enlève, | ou le dia\_ble | m'emporte!  
LÉANDRE  
Écou\_te, | Mascarille, | et quitte ce transport: |  
Tu m'as plu de tout temps, | et je souhaitais fort →  
Qu'un garçon comme toi, | plein d'esprit | et fidèle, |  
À mon service | un jour | pût attacher son zèle: |  
745 Enfin, | si le parti te semble bon pour toi, |  
Si tu veux me servir, | je t'arrête avec moi. |  
MASCARILLE  
Oui, Monsieur; | d'autant mieux que le destin propice |  
M'offre à me bien venger en vous rendant service, |  
Et que | dans mes efforts pour vos contentements |  
750 Je puis | à mon brutal | trouver des châtiments; |  
De Célie, | en un mot, | par mon adresse extrême... |  
LÉANDRE  
Mon amour | s'est rendu cet office lui-même: |

Enflammé d'un objet qui n'a point de défaut, |  
Je viens de l'acheter moins encor qu'il ne vaut. |  
MASCARILLE  
755 Quoi? | Célie | est à vous? |  
LÉANDRE  
Tu la verrais paraître, |  
Si | de mes acti-ons | j'étais tout à fait maître; |  
Mais quoi? | mon pè\_re | l'est: | comme il a volonté |  
(Ainsi que je l'apprends | d'un paquet | apporté) |  
De me déterminer à l'hymen d'Hippolyte, |  
760 J'empêche qu'un rapport | de tout ceci | l'irrite. |  
Donc | avec Trufaldin, | car je sors de chez lui, |  
J'ai voulu tout exprès agir au nom d'autrui; |  
Et | l'achat | fait, | ma bague | est la mar\_que | choisie |  
Sur laquelle | au premier | il doit livrer Célie. |  
765 Je songe auparavant à chercher les moyens →  
D'ôter aux yeux de tous ce qui charme les miens, |  
À trouver promptement un endroit favorable →  
Où puisse être en secret cette captive aimable. |  
MASCARILLE  
Hors de la ville | un peu, | je puis | avec raison |  
770 D'un vieux parent que j'ai | vous offrir la maison: |  
Là | vous pourrez la mettre avec toute assurance, |  
Et | de cette acti-on | nul n'aura connaissance. |  
LÉANDRE  
Oui, | ma foi, | tu me fais un plaisir souhaité; |  
Tiens donc, | et va | pour moi | prendre cette beauté: |  
775 Dès | que | par Trufaldin | ma bague sera vue, |  
Aussitôt | en tes mains | elle sera rendue, |  
Et | dans cette maison | tu me la conduiras |  
Quand... | Mais | chut, | Hippolyte | est ici sur nos pas. |

Scène VIII : HIPPOLYTE, LÉANDRE, MASCARILLE.

HIPPOLYTE  
Je dois vous annoncer, | Léandre, | une nouvelle; |  
780 Mais la trouverez-vous agréable, | ou cruelle? |  
LÉANDRE  
Pour en pouvoir juger, | et répondre soudain, |

Il faudrait la savoir. |

HIPPOLYTE

Donnez-moi donc la main

Jusqu'au temple; | en marchant | je pourrai vous l'apprendre. |

LÉANDRE à *Mascarille*

Va, | va-t'en me servir sans davantage attendre. |

MASCARILLE

- 785 Oui, | je te vais servir d'un plat de ma façon. |  
Fut-il jamais au monde un plus heureux garçon? |  
Oh! | que | dans un moment | Lélie aura de joie! |  
Sa maîtresse | en nos mains | tomber par cette voie! |  
Recevoir tout son bien d'où l'on attend son mal, |
- 790 Et devenir heureux par la main d'un rival! |  
Après ce rare exploit, | je veux que l'on s'apprête →  
À me peindre en héros | un laurier sur la tête, |  
Et | qu'au bas du portrait | on mette | en lettres d'or: |  
*Vivat Mascarillus, | fourbum imperator!*

Scène IX : TRUFALDIN, MASCARILLE.

MASCARILLE

795 Holà! |

TRUFALDIN

Que voulez-vous? |

MASCARILLE

Cette ba\_gue | connue |

Vous dira le sujet qui cause ma venue. |

TRUFALDIN

Oui, | je reconnais bien la bague que voilà: |

Je vais quérir l'esclave; | arrêtez un peu là. |

Scène X : LE COURRIER, TRUFALDIN, MASCARILLE.

LE COURRIER

Seigneur, | obligez-moi de m'enseigner un homme. |

TRUFALDIN

800 Et qui? |

LE COURRIER

Je crois que c'est Trufaldin qu'il se nomme. |

TRUFALDIN

Et que lui voulez-vous? | Vous le voyez ici. |

LE COURRIER

Lui rendre seulement la lettre que voici. |

TRUFALDIN *lisant*

*Le Ciel, dont la bonté prend souci de ma vie, |  
Vient de me faire ouïr par un bruit assez doux →*

- 805 *Que ma fille, | à quatre ans | par des voleurs | ravie, |  
Sous le nom de Célie | est esclave chez vous. |  
Si vous sûtes jamais ce que c'est qu'être père, |  
Et vous trouvez sensible aux tendresses du sang, |  
Conservez-moi chez vous cette fille si chère, |*
- 810 *Comme si | de la vôtre | elle tenait le rang. |  
Pour l'aller retirer | je pars d'ici moi-même, |  
Et vous vais | de vos soins | récompenser si bien, |  
Que | par votre bonheur, que je veux rendre extrême, |  
Vous bénirez le jour où vous causez le mien. |*

*De Madrid. |*

*Dom Pedro de Gusman, |*

*Marquis de Montalcane. |*

TRUFALDIN

- 815 Quoiqu'à leur nati-on | bien peu de foi | soit due, |  
Ils me l'avaient bien dit, | ceux qui me l'ont vendue, |  
Que je verrais dans peu quelqu'un la retirer, |  
Et que je n'aurais pas sujet d'en murmurer; |  
Et | cependant | j'allais | dans mon impati-ence |

820 Perdre aujourd'hui les fruits d'une haute espérance. |  
*au courrier*

Un seul moment plus tard | tous vos pas | étaient vains, |  
J'allais mettre en l'instant cette fille en ses mains; |  
Mais | suffit, | j'en aurai tout le soin qu'on désire. |

*à Mascarille*

Vous-mê\_me | vous voyez ce que je viens de lire: |

- 825 Vous direz à celui qui vous a fait venir |  
Que je ne lui saurais | ma paro\_le | tenir, |  
Qu'il vienne retirer son argent. |

MASCARILLE

Mais l'outrage →

Que vous lui fai\_tes. |

TRUFALDIN

Va, | sans causer davantage. |

MASCARILLE

830 Ah! | le fâcheux paquet que nous venons d'avoir! |  
Le sort | a bien donné la bave à mon espoir, |  
Et | bien à la male-heure | est-il venu d'Espagne, |  
Ce courrier que la foudre ou la grêle accompagne: |  
Jamais, | cer\_tes, | jamais plus beau commencement |  
N'eut | en si peu de temps | plus triste événement. |

Scène XI : LÉLIE, MASCARILLE.

MASCARILLE

835 Quel beau transport de joie | à présent | vous inspire? |

LÉLIE

Laisse-m'en rire encore avant que te le dire. |

MASCARILLE

Çà, | rions donc bien fort, | nous en avons sujet. |

LÉLIE

840 Ah! | je ne serai plus | de tes plain\_tes | l'objet; |  
Tu ne me diras plus, | toi | qui | toujours | me cries, |  
Que je gâte en brouillon toutes tes fourberies: |  
J'ai bien joué moi-même un tour des plus adroits. |  
Il est vrai, | je suis prompt, | et m'emporte parfois; |  
Mais pourtant, | quand je veux, | j'ai l'imaginative →  
Aussi bonne en effet que personne qui vive; |  
845 Et toi-même | avoueras que ce que j'ai fait | part →  
D'une pointe d'esprit où peu de monde a part. |

MASCARILLE

Sachons donc ce qu'a fait cette imaginative. |

LÉLIE

850 Tantôt, | l'esprit | ému d'une frayeur bien vive |  
D'avoir vu Trufaldin avecque mon rival, |  
Je songeais à trouver un remède à ce mal, |  
Lorsque | me ramassant tout entier en moi-même, |  
J'ai conçu, | digéré, | produit un stratagème →  
Devant qui tous les tiens, | dont tu fais tant de cas, |  
Doi\_vent | sans contredit | mettre pavillon bas. |

MASCARILLE

855 Mais qu'est-ce? |

LÉLIE

Ah! | s'il te plaît, | donne-toi pati-ence: |

J'ai donc feint une lettre avecque diligence, |  
Comme d'un grand seigneur | écrite à Trufaldin, |  
Qui man\_de | qu'ayant su | par un heureux destin |  
Qu'une esclave qu'il tient sous le nom de Célie |

860 Est sa fille, | autrefois | par des voleurs | ravie, |  
Il veut la venir prendre, | et le conjure au moins →  
De la garder toujours, | de lui rendre des soins; |  
Qu'à ce sujet | il part d'Espagne, | et doit | pour elle |  
Par de si grands présents | reconnaître son zèle, |

865 Qu'il n'aura point regret de causer son bonheur. |

MASCARILLE

Fort bien. |

LÉLIE

Écoute donc, | voici bien le meilleur: |

La lettre que je dis | a donc été remise; |  
Mais sais-tu bien comment? | En saison si bien prise, |  
Que le porteur m'a dit | que | sans ce trait falot |

870 Un hom\_me | l'emmenait, | qui s'est trouvé fort sot. |

MASCARILLE

Vous avez fait ce coup sans vous donner au diable? |

LÉLIE

Oui, | d'un tour si subtil m'aurais-tu cru capable? |  
Loue au moins mon adresse, | et la dextérité |  
Dont je romps | d'un rival | le dessein | concerté. |

MASCARILLE

875 À vous pouvoir louer selon votre mérite |  
Je manque d'éloquence, | et ma force | est petite; |  
Oui, | pour bien étaler cet effort relevé, |  
Ce bel exploit de guerre | à nos yeux | achevé, |  
Ce grand et rare effet d'une imaginative →

880 Qui ne cède en vigueur à personne qui vive, |  
Ma langue | est impuissante, | et je voudrais avoir →  
Celles de tous les gens du plus exquis savoir, |  
Pour vous dire | en beaux vers, | ou bien en docte prose, |  
Que vous serez toujours, | quoi que l'on se propose, |

- 885 Tout ce que vous avez été durant vos jours, |  
C'est-à-dire | un esprit | chaussé tout à rebours, |  
Une raison malade et toujours en débauche, |  
Un envers du bon sens, | un jugement à gauche, |  
Un brouillon, | une bête, | un brusque, | un étourdi, |  
890 Que sais-je? | un cent fois plus encor que je ne dis: |  
C'est faire | en abrégé | votre panégyrique. |  
LÉLIE  
Apprends-moi le sujet | qui | contre moi | te pique: |  
Ai-je fait quelque chose? | éclaircis-moi ce point. |  
MASCARILLE  
Non, | vous n'avez rien fait; | mais ne me suivez point. |  
LÉLIE  
895 Je te suivrai partout, pour savoir ce mystère. |  
MASCARILLE  
Oui? | sus donc, | préparez vos jambes à bien faire, |  
Car je vais vous fournir de quoi les exercer. |  
LÉLIE  
Il m'échappe! | oh! | malheur qui ne se peut forcer! |  
Au discours qu'il m'a fait | que saurais-je comprendre? |  
900 Et quel mauvais office aurais-je pu me rendre? |

ACTE III  
Scène première

MASCARILLE, *seul*.

- Taisez-vous, | ma bonté, | cessez votre entretien; |  
Vous êtes une sotté, | et je n'en ferai rien. |  
Oui, | vous avez raison, | mon courroux, | je l'avoue ; |  
Relier tant de fois ce qu'un brouillon dénoue, |  
905 C'est trop de pati-ence, | et je dois en sortir →  
Après de si beaux coups qu'il a su divertir. |  
Mais aussi, | raisonnons un peu sans vi-olence: |  
Si je suis maintenant ma juste impati-ence, |  
On dira que je cède à la difficulté, |  
910 Que je me trouve à bout de ma subtilité; |  
Et que deviendra lors cette publique estime →  
Qui te vante partout pour un fourbe sublime, |  
Et que tu t'es acquise en tant d'occasi-ons, |

- À ne t'être jamais vu | court d'inventi-ons? |  
915 L'honneur, | Ô | Mascarille, | est une belle chose: |  
À tes nobles travaux | ne fais aucune pause; |  
Et | quoi qu'un maître ait fait pour te faire enrager, |  
Achève pour ta gloire, | et non pour l'obliger. |  
Mais quoi? | Que feras-tu, | que | de l'eau toute claire, |  
920 Traversé sans repos par ce démon contraire? |  
Tu vois | qu'à chaque instant | il te fait déchanter, |  
Et que c'est battre l'eau de prétendre arrêter →  
Ce torrent effréné, | qui | de tes artifices |  
Renverse en un moment les plus beaux édifices. |  
925 Hé bien! | pour toute grâce, | encore un coup du moins, |  
Au hasard du succès | sacrifi-ons des soins; |  
Et | s'il poursuit encore à rompre notre chance, |  
J'y consens, | ôtons-lui toute notre assistance. |  
Cependant | notre affaire | encor | n'irait pas mal, |  
930 Si | par là | nous pouvions perdre notre rival, |  
Et que Léandre | enfin, | lassé de sa poursuite, |  
Nous laissât jour entier pour ce que je médite. |  
Oui, | je roule en ma tête un trait ingéni-eux, →  
Dont je promettrais bien un succès glori-eux, |  
935 Si je puis n'avoir plus cet obstacle à combattre: |  
Bon, | voyons si son feu se rend opini-âtre. |

Scène II : LÉANDRE, MASCARILLE.

MASCARILLE

- Monsieur, | j'ai perdu temps, | votre hom\_me | se dédit. |  
LÉANDRE  
De la cho8se | lui-même | il m'a fait le récit; |  
Mais c'est bien plus, | j'ai su que tout ce beau mystère →  
940 D'un rapt d'égypti-ens, | d'un grand seigneur pour père →  
Qui doit partir d'Espagne et venir en ces lieux, |  
N'est qu'un pur stratagème, | un trait facéti-eux, |  
Une histoire à plaisir, | un conte dont Lélie →  
A voulu détourner notre achat de Célie. |  
MASCARILLE  
945 Voyez un peu la fourbe! |

945 LÉANDRE  
Et pourtant | Trufaldin |  
Est si bien imprimé de ce conte badin, |  
Mord si bien à l'appât de cette faible ruse, |  
Qu'il ne veut point souffrir que l'on le désabuse. |  
MASCARILLE  
C'est pourquoi | désormais | il la gardera bien, |  
950 Et je ne vois pas lieu d'y prétendre plus rien. |  
LÉANDRE  
Si | d'abord | à mes yeux | elle parut aimable, |  
Je viens de la trouver tout à fait adorable, |  
Et je suis en suspens | si, | pour me l'acquérir, |  
Aux extrêmes moyens | je ne dois point courir, |  
955 Par le don de ma foi | rompre sa destinée, |  
Et changer ses li-ens en ceux de l'hyménée. |  
MASCARILLE  
Vous pourriez l'épouser! |  
LÉANDRE  
Je ne sais; | mais enfin, |  
Si quelque obscurité se trouve en son destin, |  
Sa grâce et sa vertu | sont de douces amorces, |  
960 Qui | pour tirer les coeurs | ont d'incroyables forces. |  
MASCARILLE  
Sa vertu, | dites-vous? |  
LÉANDRE  
Quoi? | Que murmures-tu? |  
Achève, | explique-toi sur ce mot de vertu. |  
MASCARILLE  
Monsieur, | votre visage | en un moment | s'altère, |  
Et je ferai bien mieux peut-être de me taire. |  
LÉANDRE  
965 Non, | non, | parle. |  
MASCARILLE  
Hé bien | donc! | Très charitablement |  
Je vous veux retirer de votre aveuglement. |  
Cette fil\_le... |  
LÉANDRE  
Poursuis. |

MASCARILLE  
N'est rien moins qu'inhumaine; |  
Dans le particulier | elle oblige sans peine; |  
Et son coeur, | croyez-moi, | n'est point roche, | après tout, |  
970 À quiconque la sait prendre par le bon bout. |  
Elle fait la sucrée, | et veut passer pour prude; |  
Mais je puis en parler avecque certitude: |  
Vous savez que je suis quelque peu d'un métier →  
À me devoir connaître en un pareil gibier. |  
LÉANDRE  
975 Célie... |  
MASCARILLE  
Oui, | sa pudeur | n'est que franche grimace, |  
Qu'une ombre de vertu qui garde mal la place, |  
Et qui s'évanouit, | comme l'on peut savoir, |  
Aux rayons du soleil qu'une bourse fait voir. |  
LÉANDRE  
Las! | que dis-tu? | croirai-je un discours de la sorte? |  
MASCARILLE  
980 Monsieur, | les volontés | sont li\_bres: | que m'importe? |  
Non, | ne me croyez pas, | suivez votre dessein, |  
Prenez cette matoise, | et lui donnez la main: |  
Toute la ville | en corps | reconnaîtra ce zèle, |  
Et vous épouserez le bien public en elle. |  
LÉANDRE  
985 Quelle surprise étrange! |  
MASCARILLE, *bas*.  
Il a pris l'hameçon; |  
Coura\_ge: | s'il se peut enfermer tout de bon, |  
Nous nous ôtons du pied une fâcheuse épine. |  
LÉANDRE  
Oui, | d'un coup étonnant | ce discours | m'assassine. |  
MASCARILLE  
Quoi? | Vous pourriez... |  
LÉANDRE  
Va-t'en jusqu'à la poste, | et voi →  
990 Je ne sais quel paquet qui doit venir pour moi. |  
*Seul, après avoir rêvé.*  
Qui ne s'y fût trompé? | Jamais | l'air d'un visage, |

Si ce qu'il dit est vrai, | n'imposa davantage. |

Scène III : LÉLIE, LÉANDRE.

LÉLIE

Du chagrin qui vous tient | quel peut être l'objet? |

LÉANDRE

Moi? |

LÉLIE

Vous-mê\_me. |

LÉANDRE

Pourtant | je n'en ai point sujet. |

LÉLIE

995 Je vois bien ce que c'est, | Célie | en est la cause. |

LÉANDRE

Mon esprit | ne court pas après si peu de chose. |

LÉLIE

Pour el\_le | vous aviez pourtant de grands desseins; |

Mais il faut dire ainsi lorsqu'ils se trouvent vains. |

LÉANDRE

Si j'étais assez sot pour chérir ses caresses, |

1000 Je me moquerais bien de toutes vos finesses. |

LÉLIE

Quelles finesses donc? |

LÉANDRE

Mon Dieu! | Nous savons tout. |

LÉLIE

Quoi? |

LÉANDRE

Votre procédé de l'un à l'autre bout. |

LÉLIE

C'est de l'hébreu pour moi, | je n'y puis rien comprendre. |

LÉANDRE

Feignez, | si vous voulez, | de ne me pas entendre; |

1005 Mais, | croyez-moi, | cessez de craindre pour un bien →

Où je serais fâché de vous disputer rien; |

J'aime fort la beauté qui n'est point profanée, |

Et ne veux point brûler pour une abandonnée. |

LÉLIE

Tout beau, | tout beau, | Léandre. |

LÉANDRE

Ah! | que vous êtes bon! |

1010 Allez, | vous dis-je encor, | servez-la sans soupçon: |

Vous pourrez vous nommer homme à bonnes fortunes. |

Il est vrai, | sa beauté | n'est pas des plus communes; |

Mais | en revanche | aussi | le reste | est fort commun. |

LÉLIE

Léandre, | arrêtez là ce discours importun, |

1015 Contre moi | tant d'efforts qu'il vous plaira pour elle; |

Mais | sur tout | retenez cette atteinte mortelle: |

Sachez que je m'impute à trop de lâcheté →

D'entendre mal parler de ma divinité, |

Et que j'aurai toujours bien moins de répugnance →

1020 À souffrir votre amour qu'un discours qui l'offense. |

LÉANDRE

Ce que j'avance ici | me vient de bonne part. |

LÉLIE

Quiconque vous l'a dit | est un lâche, | un pandard: |

On ne peut imposer de tache à cette fille; |

Je connais bien son coeur. |

LÉANDRE

Mais enfin | Mascarille |

1025 D'un semblable procès | est juge compétent: |

C'est lui qui la condamne. |

LÉLIE

Oui? |

LÉANDRE

Lui-même. |

LÉLIE

Il prétend |

D'une fille d'honneur | insolemment | médire, |

Et que peut-être encor je n'en ferai que rire? |

Gage qu'il se dédit. |

LÉANDRE

Et moi | gage que non. |

LÉLIE

1030 Parbleu | je le ferais mourir sous le bâton, |

S'il m'avait soutenu des faussetés pareilles. |

LÉANDRE

Moi, | je lui couperais sur-le-champ les oreilles →  
S'il n'était pas garant de tout ce qu'il m'a dit. |

Scène IV : LÉLIE, LÉANDRE, MASCARILLE.

LÉLIE

Ah! | Bon, | bon, | le voilà: | venez çà, | chien maudit. |

MASCARILLE

Quoi? |

LÉLIE

1035 Langue de serpent | fertile en impostures, |  
Vous osez | sur Célie | attacher vos morsures, |  
Et lui calomni-er la plus rare vertu →  
Qui puisse faire éclat sous un sort abattu? |

MASCARILLE

Doucement, | ce discours | est de mon industrie. |

LÉLIE

1040 Non, | non, | point de clin d'oeil | et point de raillerie: |  
Je suis aveugle à tout, | sourd à quoi que ce soit; |  
Fût-ce mon propre frère, | il me la payeroit; |  
Et | sur ce que j'adore | oser porter le blâme, |  
C'est me faire une plaie au plus tendre de l'âme. |

1045 Tous ces si\_gnes | sont vains: | quels discours | as-tu faits? |

MASCARILLE

Mon Dieu, | ne cherchons point querelle, | ou je m'en vais. |

LÉLIE

Tu n'échapperas pas. |

MASCARILLE

Ahi! |

LÉLIE

Parle donc, | confesse. |

MASCARILLE

Laissez-moi; | je vous dis que c'est un tour d'adresse. |

LÉLIE

Dépê\_che, | qu'as-tu dit? | vide entre nous ce point. |

MASCARILLE

1050 J'ai dit ce que j'ai dit, | ne vous emportez point. |

LÉLIE, *mettant l'épée à la main.*

Ah! | Je vous ferai bien parler d'une autre sorte. |

LÉANDRE, l'arrêtant.

Halte un peu: | retenez l'ardeur qui vous emporte. |

MASCARILLE

Fut-il jamais au monde un esprit moins sensé? |

LÉLIE

Laissez-moi contenter mon courage offensé. |

LÉANDRE

1055 C'est trop que de vouloir le battre en ma présence. |

LÉLIE

Quoi? | châti-er mes gens | n'est pas en ma puissance? |

LÉANDRE

Comment vos gens? |

MASCARILLE

Encore! | Il va tout découvrir. |

LÉLIE

Quand j'aurais volonté de le battre à mourir, |

Hé bien! | c'est mon valet. |

LÉANDRE

C'est maintenant le nôtre. |

LÉLIE

1060 Le trait | est admirable! | et comment donc le vôtre? |

Sans dou\_te. |

MASCARILLE, *bas.*

Doucement. |

LÉLIE

Hem, | que veux-tu conter? |

MASCARILLE, *bas.*

Ah! | le double bourreau, qui me va tout gâter, |

Et qui ne comprend rien, | quelque signe qu'on donne! |

LÉLIE

Vous rêvez bien, | Léandre, | et me la baillez bonne. |

1065 Il n'est pas mon valet? |

LÉANDRE

Pour quelque mal commis, |

Hors de votre service | il n'a pas été mis? |

LÉLIE

Je ne sais ce que c'est. |

LÉANDRE

Et | plein de vi-olence, |  
Vous n'avez pas chargé son dos avec outrage? |

LÉLIE

Point du tout. | Moi? | l'avoir chassé, | roué de coups? |  
1070 Vous vous moquez de moi, | Léandre, | ou lui | de vous. |

MASCARILLE

Pous\_se, | pous\_se, | bourreau, | tu fais bien tes affaires. |

LÉANDRE

Donc | les coups de bâton | ne sont qu'imaginaires? |

MASCARILLE

Il ne sait ce qu'il dit, | sa mémoi\_re. |

LÉANDRE

Non, non. |

Tous ces si\_gnes | pour toi | ne disent rien de bon; |  
1075 Oui, | d'un tour délicat | mon esprit | te soupçonne; |

Mais | pour l'inventi-on, | va, | je te la pardonne: |

C'est bien assez pour moi qu'il m'ait désabusé, |

De voir par quels motifs tu m'avais imposé, |

Et que | m'étant commis à ton zèle hypocrite, |

1080 À si bon compte | encor | je m'en sois trouvé quitte. |

Ceci doit s'appeler un avis au lecteur. |

Adieu, | Lélie, | adieu: | très humble serviteur. |

MASCARILLE

Coura\_ge, | mon garçon: | tout heur | nous accompagne; |

Mettons flamberge au vent | et bravoure en campagne, |

1085 Faisons l'Olibrius, | l'occiseur d'innocents. |

LÉLIE

Il t'avait accusé de discours médisants |

Contre... |

MASCARILLE

Et vous ne pouviez souffrir mon artifice? |

Lui laisser son erreur, qui vous rendait service, |

Et par qui son amour s'en était presque allé? |

1090 Non, | il a l'esprit franc et point dissimulé. |

Enfin | chez son rival | je m'ancre avec adresse; |

Cette fourbe | en mes mains | va mettre sa maîtresse |

Il me la fait manquer avec de faux rapports; |

Je veux | de son rival | alentir les transports: |

1095 Mon brave incontinent | vient, | qui le désabuse; |

J'ai beau lui faire signe, et montrer que c'est ruse: |

Point d'affaire, | il poursuit sa pointe jusqu'au bout, |

Et n'est point satisfait qu'il n'ait découvert tout: |

Grand et sublime effort d'une imaginative →

1100 Qui ne le cède point à personne qui vive! |

C'est une rare pièce, | et di\_gne, | sur ma foi, |

Qu'on en fasse présent au cabinet d'un roi! |

LÉLIE

Je ne m'étonne pas si je romps tes attentes: |

À moins d'être informé des choses que tu tentes, |

1105 J'en ferais encor cent de la sor\_te. |

MASCARILLE

Tant pis. |

LÉLIE

Au moins, | pour t'emporter à de justes dépits, |

Fais-moi | dans tes desseins | entrer de quelque chose; |

Mais | que | de leurs ressorts | la por\_te | me soit close, |

C'est ce qui fait toujours que je suis pris sans vert. |

MASCARILLE

1110 Ha! | voilà tout le mal, | et c'est cela qui nous perd: |

Ma foi, | mon cher patron, | je vous le dis encore, |

Vous ne serez jamais qu'une pauvre pécure. |

LÉLIE

Puisque la chose est faite, | il n'y faut plus penser: |

Mon rival | en tout cas | ne peut me traverser; |

1115 Et | pourvu que tes soins, | en qui je me repose. |

MASCARILLE

Laissons là ce discours, | et parlons d'autre chose: |

Je ne m'apaise pas, | non, | si facilement; |

Je suis trop en colère. | Il faut premièrement →

Me rendre un bon office, | et nous verrons ensuite

1120 Si je dois | de vos feux | reprendre la conduite. |

LÉLIE

S'il ne tient qu'à cela, | je n'y résiste pas: |

As-tu besoin, | dis-moi, | de mon sang, | de mon bras? |

MASCARILLE

De quelle visi-on | sa cervelle | est frappée! |

Vous êtes de l'humeur de ces amis d'épée |



1125 Que l'on trouve toujours plus prompts à dégainer |  
Qu'à tirer un téton, s'il fallait le donner. |  
LÉLIE  
Que puis-je donc pour toi? |  
MASCARILLE  
C'est que | de votre père |  
Il faut absolument apaiser la colère. |  
LÉLIE  
Nous avons fait la paix. |  
MASCARILLE  
Oui, | mais non pas pour nous. |

1130 Je l'ai fait | ce matin | mort | pour l'amour de vous: |  
La visi-on | le choque, | et de pareilles feintes |  
Aux vieillards comme lui | sont de dures atteintes, |  
Qui | sur l'état prochain de leur conditi-on |  
Leur font faire à regret triste réflexi-on. |

1135 Le bonhom\_me, | tout vieux, | chérit fort la lumière, |  
Et ne veut point de jeu dessus cette matière; |  
Il craint le pronostic, | et | contre moi | fâché, |  
On m'a dit | qu'en justice | il m'avait recherché: |  
J'ai peur, | si le logis du Roi fait ma demeure, |

1140 De m'y trouver si bien dès le premier quart d'heure, |  
Que j'aye peine aussi d'en sortir par après. |  
Contre moi | dès longtemps | on a force décrets; |  
Car enfin | la vertu | n'est jamais sans envie, |  
Et | dans ce maudit siècle | est toujours poursuivie. |

1145 Allez donc le fléchir. |  
LÉLIE  
Oui, | nous le fléchirons; |  
Mais aussi tu promets... |  
MASCARILLE  
Ah! | Mon Dieu, | nous verrons. |

*Lélie sort.*  
Ma foi, | prenons haleine après tant de fatigues, |  
Cessons pour quelque temps le cours de nos intrigues |  
Et de nous tourmenter de même qu'un lutin: |

1150 Léan\_dre, | pour nous nuire, | est hors de garde enfin, |  
Et Célie, | arrêtée avecque l'artifice. |

Scène V : ERGASTE, MASCARILLE.

ERGASTE  
Je te cherchais partout pour te rendre un service, |  
Pour te donner avis d'un secret important.  
MASCARILLE  
Quoi donc? |  
ERGASTE  
N'avons-nous point ici quelque écoutant? |  
MASCARILLE

1155 Non. |  
ERGASTE  
Nous sommes amis autant qu'on le peut être; |  
Je sais tous tes desseins, | et l'amour de ton maître. |  
Songez à vous tantôt: | Léan\_dre | fait parti →  
Pour enlever Célie, | et j'en suis averti, |  
Qu'il a mis ordre à tout, | et qu'il se persuade →

1160 D'entrer chez Trufaldin par une mascarade, |  
Ayant su | qu'en ce temps, | assez souvent | le soir, |  
Des femmes du quartier | en masque | l'allaient voir. |  
MASCARILLE  
Oui? | Suffit. | Il n'est pas au comble de sa joie; |  
Je pourrai bien tantôt lui souffler cette proie, |

1165 Et | contre cet assaut | je sais un coup fourré |  
Par qui je veux qu'il soit | de lui-même | enferré: |  
Il ne sait pas les dons dont mon âme est pourvue. |  
Adieu: | nous boirons pinte à la première vue. |  
*Ergaste sort.*  
Il faut, | il faut tirer à nous | ce que | d'heureux |

1170 Pourrait avoir en soi ce projet amoureux, |  
Et | par une surprise adroite et non commune, |  
Sans courir le danger | en tenter la fortune. |  
Si je vais me masquer pour devancer ses pas, |  
Léandre | assurément | ne nous bravera pas; |

1175 Et là, | premier que lui | si nous faisons la prise, |  
Il aura fait pour nous les frais de l'entreprise, |  
Puisque | par son dessein | déjà presque éventé, |  
Le soupçon | tombera toujours de son côté, |  
Et que nous, | à couvert de toutes ses poursuites, |

1180 De ce coup hasardeux | ne craignons point les suites. |  
C'est ne se point commettre à faire de l'éclat, |  
Et tirer les marrons de la patte du chat. |  
Allons donc nous masquer avec quelques bons frères; |  
Pour prévenir nos gens | il ne faut tarder guères. |  
1185 Je sais où gît le lièvre, | et me puis | sans travail |  
Fournir en un moment d'hommes et d'attirail. |  
Croyez que je mets bien mon adresse en usage: |  
Si j'ai reçu du Ciel les fourbes en partage, |  
Je ne suis point au rang de ces esprits mal nés  
1190 Qui cachent les talents que Dieu leur a donnés. |

Scène VI : LÉLIE, ERGASTE.

LÉLIE

Il prétend l'enlever avec sa mascarade? |

ERGASTE

Il n'est rien plus certain: | quelqu'un de sa brigade |  
M'ayant | de ce dessein | instruit, | sans m'arrêter, |  
À Mascarille | alors | j'ai couru tout conter, |

1195 Qui s'en va, | m'a-t-il dit, | rompre cette partie →  
Par une inventi-on | dessus le champ | bâtie; |  
Et | comme je vous ai rencontré par hasard, |  
J'ai cru que je devais | de tout | vous faire part. |

LÉLIE

Tu m'obliges par trop avec cette nouvelle: |

1200 Va, | je reconnaîtrai ce service fidèle. |  
Mon drôle | assurément | leur jouera quelque trait; |  
Mais je veux | de ma part | seconder son projet: |  
Il ne sera pas dit | qu'en un fait qui me touche, |  
Je ne me sois non plus remué qu'une souche. |

1205 Voici l'heure: | ils seront surpris à mon aspect. |  
Foin! | que n'ai-je | avec moi | pris mon porte-respect? |  
Mais vienne qui voudra contre notre personne: |  
J'ai deux bons pistolets, | et mon épée | est bonne. |  
Holà! | quelqu'un, | un mot. |

Scène VII : LÉLIE, TRUFALDIN.

TRUFALDIN

Qu'est-ce? | qui me vient voir? |

LÉLIE

1210 Fermez soigneusement votre porte ce soir. |

TRUFALDIN

Pourquoi? |

LÉLIE

Certaines gens font une mascarade →

Pour vous venir donner une fâcheuse aubade: |

Ils veulent enlever votre Célie. |

TRUFALDIN

Oh! | Dieux! |

LÉLIE

Et | sans doute | bientôt | ils viendront en ces lieux: |

1215 Demeurez, | vous pourrez voir tout de la fenêtre. |

Hé bien! | qu'avais-je dit? | les voyez-vous paraître? |

Chut, | je veux | à vos yeux | leur en faire l'affront: |

Nous allons voir beau jeu, si la corde ne rompt. |

Scène VIII : LÉLIE, TRUFALDIN, MASCARILLE, *masqué*.

TRUFALDIN

Oh! | les plaisants robins qui pensent me surprendre! |

LÉLIE

1220 Masques, | où courez-vous? | le pourrait-on apprendre? |

Trufaldin, | ouvrez-leur pour jouer un momon. |

Bon Dieu! | qu'elle est jolie, | et qu'elle a l'air mignon! |

Hé quoi? | vous murmurez? | mais sans vous faire outrage, |

Peut-on lever le masque et voir votre visage? |

TRUFALDIN

1225 Allez, | fourbes méchants; | retirez-vous d'ici, |

Canaille; | et vous, | Seigneur, | bonsoir, | et grand merci. |

LÉLIE

Mascarille, | est-ce toi? |

MASCARILLE

Nenni-da, | c'est quelque autre. |

LÉLIE

Hélas! | quelle surprise! | et quel sort | est le nôtre! |  
L'aurais-je deviné, | n'étant point averti →

1230 Des secrètes raisons qui t'avaient travesti? |  
Malheureux que je suis, | d'avoir | dessous ce masque |  
Été | sans y penser | te faire cette frasque! |  
Il me prendrait envie, | en mon juste courroux, |  
De me battre moi-même et me donner cent coups. |

MASCARILLE

1235 Adieu, | sublime esprit, | rare imaginative. |

LÉLIE

Las! | si | de ton secours | ta colè\_re | me prive, |  
À quel saint me vouerai-je? |

MASCARILLE

Au grand diable d'enfer. |  
LÉLIE

Ah! | si ton coeur | pour moi | n'est de bronze ou de fer, |  
Qu'encore un coup, | du moins, | mon imprudence | ait grâce: |  
1240 S'il faut | pour l'obtenir | que | tes genoux | j'embrasse, |  
Vois-moi. |

MASCARILLE

Tarare. | Allons, | camara\_des, | allons: |  
J'entends venir des gens qui sont sur nos talons. |

Scène IX : LÉANDRE, *masqué*, et sa suite, TRUFALDIN.

LÉANDRE

Sans bruit! | ne faisons rien que de la bonne sorte. |

TRUFALDIN

Quoi? | mas\_ques | toute nuit | assiégeront ma porte? |  
1245 Messieurs, | ne gagnez point de rhumes à plaisir; |  
Tout cerveau qui le fait | est certes de loisir: |  
Il est un peu trop tard pour enlever Célie; |  
Dispensez-l'en ce soir, | elle vous en supplie: |  
La belle | est dans le lit, | et ne peut vous parler; |  
1250 J'en suis fâché pour vous; | mais | pour vous régaler →  
Du souci | qui | pour elle | ici | vous inqui-ète, |  
Elle vous fait présent de cette cassolette. |

LÉANDRE

Fi! | Cela | sent mauvais, | et je suis tout gâté: |  
Nous sommes découverts, | tirons de ce côté. |

ACTE IV

Scène première : LÉLIE, MASCARILLE.

MASCARILLE

1255 Vous voilà fagoté d'une plaisante sorte.

LÉLIE

Tu ranimes par là mon espérance morte. |

MASCARILLE

Toujours | de ma colère | on me voit revenir; |  
J'ai beau jurer, | pester, | je ne m'en puis tenir. |

LÉLIE

Aussi | crois, | si jamais je suis dans la puissance, |  
1260 Que tu seras content de ma reconnaissance, |  
Et que, | quand je n'aurais qu'un seul morceau de pain... |

MASCARILLE

Bas\_te! | Songez à vous dans ce nouveau dessein. |  
Au moins, | si l'on vous voit commettre une sottise, |  
Vous n'imputerez plus l'erreur à la surprise: |

1265 Votre rôle | en ce jeu | par coeur | doit être su. |

LÉLIE

Mais comment Trufaldin | chez lui | t'a-t-il reçu? |

MASCARILLE

D'un zèle simulé | j'ai bridé le bon sire: |  
Avec empressement je suis venu lui dire, |  
S'il ne songeait à lui, | que l'on le surprendrait; |

1270 Que l'on couchait en joue, | et de plus d'un endroit, |  
Celle dont il a vu qu'une lettre | en avance |  
Avait si fausement divulgué la naissance; |  
Qu'on avait bien voulu m'y mêler quelque peu, |  
Mais que j'avais tiré mon épingle du jeu; |

1275 Et que, | touché d'ardeur pour ce qui le regarde, |  
Je venais l'avertir de se donner de garde. |  
De là, | moralisant, | j'ai fait de grands discours →  
Sur les fourbes qu'on voit ici-bas tous les jours; |  
Que | pour moi, | las du monde et de sa vie infâme, |

1280 Je voulais travailler au salut de mon âme, |  
À m'éloigner du trouble, | et pouvoir longuement →  
Près de quelque honnête homme | être paisiblement; |  
Que | s'il le trouvait bon, | je n'aurais d'autre envie →  
Que de passer chez lui le reste de ma vie; |

1285 Et que même | à tel point | il m'avait su ravir, |  
Que | sans lui demander gages pour le servir, |  
Je mettrais | en ses mains, que je tenais certaines, |  
Quelque bien de mon père et le fruit de mes peines, |  
Dont, | advenant que Dieu | de ce mon\_de | m'ôtât, |

1290 J'entendais tout de bon que lui seul héritât: |  
C'était le vrai moyen d'acquérir sa tendresse, |  
Et com\_me, | pour résoudre avec votre maîtresse →  
Des bi-ais qu'on doit prendre à terminer vos vœux, |  
Je voulais | en secret | vous aboucher tous deux, |

1295 Lui-même | a su m'ouvrir une voie assez belle  
De pouvoir hautement vous loger avec elle, |  
Venant m'entretenir d'un fils | privé du jour |  
Dont | cette nuit | en songe | il a vu le retour. |  
À ce propos, | voici l'histoire qu'il m'a dite,

1300 Et sur qui | j'ai | tantôt | notre four\_be | construite. |  
LÉLIE  
C'est assez, | je sais tout: | tu me l'as dit deux fois. |  
MASCARILLE  
Oui, oui, | mais | quand j'aurais passé jusques à trois, |  
Peut-être encor | qu'avec toute sa suffisance, |  
Votre esprit manquera dans quelque circonstance. |  
LÉLIE

1305 Mais | à tant différer | je me fais de l'effort. |  
MASCARILLE  
Ah! | de peur de tomber, | ne courons pas si fort. |  
Voyez-vous, | vous avez la caboche un peu dure: |  
Rendez-vous | affermi dessus cette aventure. |  
Autrefois | Trufaldin | de Na\_ples | est sorti, |

1310 Et s'appelait alors Zanobio Ruberti; |  
Un parti qui causa quelque émeute civile, |  
Dont il fut seulement soupçonné dans sa ville |  
(De fait, | il n'est pas homme à troubler un état), |  
L'obligea d'en sortir une nuit sans éclat. |

1315 Une fille fort jeune | et sa fem\_me | laissées |  
À quelque temps de là | se trouvant trépassées, |  
Il en eut la nouvelle, | et | dans ce grand ennui, |  
Voulant | dans quelque ville | emmener avec lui, |  
Outre ses biens, | l'espoir qui restait de sa race, |

1320 Un sien fils | écolier, | qui se nommait Horace, |  
Il écrit à Bologne, | où | pour mieux être instruit |  
Un certain maître Albert | jeu\_ne | l'avait conduit; |  
Mais | pour se joindre tous | le rendez-vous qu'il donne |  
Durant deux ans entiers | ne lui fit voir personne; |

1325 Si bien | que | les jugeant morts après ce temps-là, |  
Il vint en cette ville, | et prit le nom qu'il a, |  
Sans que | de cet Albert, | ni de ce fils Horace, |  
Douze ans | aient découvert jamais la moindre trace. |  
Voilà l'histoire en gros, | redite seulement →

1330 Afin de vous servir ici de fondement. |  
Maintenant, | vous serez un marchand d'Arménie, |  
Qui les aurez vus | sains | l'un et l'autre | en Turquie. |  
Si j'ai | plutôt qu'aucun | un tel moyen | trouvé, |  
Pour les ressusciter sur ce qu'il a rêvé, |

1335 C'est | qu'en fait d'aventure | il est très ordinaire →  
De voir gens | pris sur mer par quelque Turc corsaire, |  
Puis être | à leur famille | à point nommé | rendus, |  
Après quinze ou vingt ans qu'on les a crus perdus. |  
Pour moi, | j'ai vu déjà cent contes de la sorte: |

1340 Sans nous alambiquer, | servons-nous-en; | qu'importe? |  
Vous leur aurez ouï | leur disgrâ\_ce | conter, |  
Et leur aurez fourni de quoi se racheter; |  
Mais que | parti plus tôt, | pour chose nécessaire, |  
Hora\_ce | vous chargea de voir ici son père, |

1345 Dont il a su le sort, | et chez qui vous devez →  
Attendre quelques jours qu'ils y soient arrivés: |  
Je vous ai fait tantôt des leçons étendues. |  
LÉLIE  
Ces répétiti-ons | ne sont que superflues: |  
Dès l'abord | mon esprit | a compris tout le fait. |  
MASCARILLE

1350 Je m'en vais | là-dedans | donner le premier trait. |

LÉLIE

Écou\_te, | Mascarille, | un seul point | me chagrine: |  
S'il allait | de son fils | me demander la mine? |

MASCARILLE

Belle difficulté! | devez-vous pas savoir →  
Qu'il était fort petit alors qu'il l'a pu voir? |

1355 Et puis, | outre cela, | le temps et l'esclavage |  
Pourraient-ils pas avoir changé tout son visage? |

LÉLIE

Il est vrai; | mais, | dis-moi, | s'il connaît qu'il m'a vu, |  
Que fai\_re? |

MASCARILLE

De mémoire | êtes-vous dépourvu? |  
Nous avons dit tantôt | qu'outre que votre image |

1360 N'avait | dans son esprit | pu faire qu'un passage, |  
Pour ne vous avoir vu que durant un moment, |  
Et le poil | et l'habit | déguisaient grandement. |

LÉLIE

Fort bien; | mais, | à propos, | cet endroit de Turquie... |

MASCARILLE

Tout, | vous dis-je, | est égal, | Turquie | ou Barbarie. |

LÉLIE

1365 Mais le nom de la ville où j'aurai pu les voir? |

MASCARILLE

Tunis. | Il me tiendra, | je crois, | jusques au soir: |  
La répétiti-on, | dit-il, | est inutile, |  
Et j'ai déjà nommé douze fois cette ville. |

LÉLIE

Va, | va-t'en commencer; | il ne me faut plus rien. |

MASCARILLE

1370 Au moins, | soyez prudent, | et vous conduisez bien; |  
Ne donnez point ici de l'imaginative. |

LÉLIE

Laisse-moi gouverner: | que ton âme | est craintive! |

MASCARILLE

Hora\_ce | dans Bologne | écolier, | Trufaldin |  
Zanobio Ruberti, | dans Na\_ples | citadin; |

1375 Le précepteur Albert... |

LÉLIE

Ah! | c'est me faire honte |  
Que de me tant prêcher: | suis-je un sot à ton compte? |

MASCARILLE

Non | pas du tout, | mais bien quelque chose approchant. |  
LÉLIE, *seul*.

Quand il m'est inutile | il fait le chien couchant; |  
Mais | parce qu'il sent bien le secours qu'il me donne, |

1380 Sa familiarité | jusque là | s'abandonne. |

Je vais être de près éclairé des beaux yeux →  
Dont la force m'impose un joug si préci-eux; |

Je m'en vais sans obstacle, | avec des traits de flamme, |  
Peindre à cette beauté les tourments de mon âme: |

1385 Je saurai quel arrêt je dois... | Mais les voici. |

Scène II : TRUFALDIN, LÉLIE, MASCARILLE.

TRUFALDIN

Sois béni, | juste Ciel, | de mon sort adouci. |

MASCARILLE

C'est à vous de rêver et de faire des songes, |  
Puisqu'en vous | il est faux que songes sont mensonges. |

TRUFALDIN

Quelle grâ\_ce, | quels biens | vous rendrai\_je, | Seigneur, |

1390 Vous, que je dois nommer l'ange de mon bonheur? |

LÉLIE

Ce sont soins superflus, | et je vous en dispense. |

TRUFALDIN

J'ai, | je ne sais pas où, | vu quelque ressemblance →

De cet Arméni-en. |

MASCARILLE

C'est ce que je disois; |

Mais on voit des rapports admirables parfois. |

TRUFALDIN

1395 Vous avez vu ce fils où mon espoir se fonde? |

LÉLIE

Oui, | seigneur Trufaldin: | le plus gaillard du monde. |

TRUFALDIN

Il vous a dit sa vie, | et parlé fort de moi? |

LÉLIE  
Plus de dix mille fois. |  
MASCARILLE  
Quelque peu moins, | je croi. |  
LÉLIE  
Il vous a dépeint tel que je vous vois paraître, |  
1400 Le visa\_ ge, | le port. |  
TRUFALDIN  
Cela pourrait-il être, |  
Si | lorsqu'il m'a pu voir | il n'avait que sept ans, |  
Et si son précepteur même | depuis ce temps |  
Aurait peine à pouvoir connaître mon visage? |  
MASCARILLE  
Le sang | bien autrement | conserve cette image: |  
1405 Par des traits si profonds | ce portrait | est tracé, |  
Que mon pè\_re... |  
TRUFALDIN  
Suffit. | Où l'avez-vous laissé? |  
LÉLIE  
En Turquie, | à Turin. |  
TRUFALDIN  
Turin? | Mais cette ville |  
Est, | je pense, | en Piémont. |  
MASCARILLE  
Oh! | cerveau malhabile! |  
Vous ne l'entendez pas: | il veut dire Tunis, |  
1410 Et c'est en effet là qu'il laissa votre fils; |  
Mais les Arméni-ens | ont tous | par habitude, |  
Certain vice de langue | à nous au\_tres | fort rude: |  
C'est que | dans tous les mots | ils changent nis en rin, |  
Et | pour dire Tunis, | ils prononcent Turin. |  
TRUFALDIN  
1415 Il fallait, | pour l'entendre, | avoir cette lumière. |  
Quel moyen | vous dit-il | de rencontrer son père? |  
MASCARILLE  
Voyez s'il répondra. | Je repassais un peu →  
Quelque leçon d'escrime; | autrefois | en ce jeu |  
Il n'était point d'adresse | à mon adresse | égale, |  
1420 Et j'ai battu le fer en mainte et mainte salle. |

TRUFALDIN  
Ce n'est pas maintenant ce que je veux savoir. |  
Quel autre nom | dit-il | que je devais avoir? |  
MASCARILLE  
Ah! | Seigneur Zanobio Ruberti, | quelle joie →  
Est celle maintenant que le Ciel vous envoie! |  
LÉLIE  
1425 C'est là votre vrai nom, | et l'autre | est emprunté. |  
TRUFALDIN  
Mais où vous a-t-il dit qu'il reçut la clarté? |  
MASCARILLE  
Na\_ples | est un séjour qui paraît agréable; |  
Mais | pour vous | ce doit être un lieu fort haïssable. |  
TRUFALDIN  
Ne peux-tu sans parler souffrir notre discours? |  
LÉLIE  
1430 Dans Na\_ples | son destin | a commencé son cours. |  
TRUFALDIN  
Où l'envoyai-\_je | jeune, | et sous quelle conduite? |  
MASCARILLE  
Ce pauvre maître Albert | a beaucoup de mérite |  
D'avoir | depuis Bologne| accompagné ce fils, |  
Qu'à sa discrétion | vos soins avaient commis. |  
TRUFALDIN  
1435 Ah! |  
MASCARILLE, *bas.*  
Nous sommes perdus, si cet entretien dure. |  
TRUFALDIN  
Je voudrais bien savoir de vous leur aventure: |  
Sur quel vaisseau | le sort qui m'a su travailler... |  
MASCARILLE  
Je ne sais ce que c'est, | je ne fais que bâiller; |  
Mais, | seigneur Trufaldin, | songez-vous | que | peut-être |  
1440 Ce Monsieur l'étranger a besoin de repaître, |  
Et qu'il est tard aussi? |  
LÉLIE  
Pour moi, | point de repas. |  
MASCARILLE  
Ah! | vous avez plus faim que vous ne pensez pas. |

TRUFALDIN

Entrez donc. |

LÉLIE

Après vous. |

MASCARILLE, à *Trufaldin*.

Monsieur, | en Arménie, |

Les maîtres du logis | sont sans cérémonie. |

à *Lélie*.

1445 Pauvre esprit! | pas deux mots! |

LÉLIE

D'abord | il m'a surpris. |

Mais n'appréhende plus, | je reprends mes esprits, |

Et m'en vais débiter avecque hardi-esse. |

MASCARILLE

Voici notre rival, qui ne sait pas la pièce. |

Scène III : LÉANDRE, ANSELME.

ANSELME

Arrêtez-vous, | Léandre, | et souffrez un discours →

1450 Qui cherche le repos et l'honneur de vos jours: |

Je ne vous parle point en père de ma fille, |

En homme intéressé pour ma propre famille, |

Mais comme votre père | ému pour votre bien, |

Sans vouloir vous flatter et vous déguiser rien, |

1455 Bref, | comme je voudrais, | d'une âme franche et pure, |

Que l'on fît | à mon sang | en pareille aventure. |

Savez-vous de quel oeil chacun voit cet amour, |

Qui | dedans une nuit | vient d'éclater au jour? |

À combien de discours et de traits de risée |

1460 Votre entreprise d'hier est partout exposée? |

Quel jugement on fait du choix caprici-eux |

Qui | pour fem\_me, | dit-on, | vous désigne en ces lieux →

Un rebut de l'Égypte, | une fille coureuse, |

De qui le noble emploi n'est qu'un métier de gueuse? |

1465 J'en ai rougi pour vous, encor plus que pour moi →

Qui me trouve compris dans l'éclat que je voi, |

Moi, | dis\_je, | dont la fille, | à vos ardeurs | promise, |

Ne peut | sans quelque affront | souffrir qu'on la méprise. |

Ah! | Léan\_dre, | sortez de cet abaissement; |

1470 Ouvrez un peu les yeux sur votre aveuglement. |

Si notre esprit n'est pas sage à toutes les heures, |

Les plus courtes erreurs | sont toujours les meilleures. |

Quand on ne prend en dot que la seule beauté, |

Le remords | est bien près de la solennité, |

1475 Et la plus belle femme | a très peu de défense →

Contre cette tiédeur qui suit la jouissance: |

Je vous le dis encor, | ces bouillants mouvements, |

Ces ardeurs de jeunesse et ces emportements |

Nous font trouver d'abord quelques nuits agréables; |

1480 Mais ces félicités | ne sont guère durables, |

Et notre passi-on | alentissant son cours, |

Après ces bonnes nuits | donnent de mauvais jours. |

De là | viennent les soins, | les soucis, | les misères, |

Les fils déshérités par le courroux des pères. |

LÉANDRE

1485 Dans tout votre discours | je n'ai rien écouté |

Que mon esprit | déjà | ne m'ait représenté. |

Je sais combien je dois à cet honneur insigne →

Que vous me voulez faire, et dont je suis indigne, |

Et vois, | malgré l'effort dont je suis combattu, |

1490 Ce que vaut votre fille | et quelle est sa vertu: |

Aussi veux-je tâcher... |

ANSELME

On ouvre cette porte: |

Retirons-nous plus loin, de crainte qu'il n'en sorte |

Quelque secret poison dont vous seriez surpris. |

Scène IV : LÉLIE, MASCARILLE.

MASCARILLE

Bientôt | de notre fourbe | on verra le débris, |

1495 Si vous continuez des sottises si grandes. |

LÉLIE

Dois-je éternellement ouïr tes réprimandes? |

De quoi te peux-tu plaindre? | Ai-je pas réussi →

En tout ce que j'ai dit depuis... |

MASCARILLE

| Coussi, coussi: |  
Témoin les Turcs, | par vous | appelés hérétiques, |  
1500 Et que vous assurez, | par serments authentiques, |  
Adorer | pour leurs dieux | la lune et le soleil. |  
Pas\_se: | ce qui me donne un dépit nonpareil, |  
C'est | qu'ici | votre amour | étranagement | s'oublie →  
Près de Célie: | il est ainsi que la bouillie, |  
1505 Qui | par un trop grand feu | s'en\_fle, | croît jusqu'aux bords, |  
Et | de tous les côtés | se répand au dehors. |

LÉLIE

Pourrait-on se forcer à plus de retenue? |  
Je ne l'ai presque point encore entretenue. |

MASCARILLE

Oui, | mais ce n'est pas tout que de ne parler pas: |  
1510 Par vos ges\_tes, | durant un moment de repas, |  
Vous avez | aux soupçons | donné plus de matière →  
Que d'autres ne feraient dans une année entière. |

LÉLIE

Et comment donc? |

MASCARILLE

Comment? | chacun | a pu le voir. |  
À table, où Trufaldin l'oblige de s'asseoir, |  
1515 Vous n'avez toujours fait qu'avoir les yeux sur elle. |  
Rou\_ge, | tout interdit, | jouant de la prunelle, |  
Sans prendre jamais garde à ce qu'on vous servait, |  
Vous n'aviez point de soif qu'alors qu'elle buvait, |  
Et | dans ses propres mains | vous saisissant du verre, |  
1520 Sans le vouloir rincer, | sans rien jeter à terre, |  
Vous buviez sur son reste, | et montriez d'affecter →  
Le côté qu'à sa bouche elle avait su porter. |  
Sur les morceaux | touchés de sa main délicate, |  
Ou mordus de ses dents, | vous étendiez la patte →  
1525 Plus brusquement qu'un chat dessus une souris, |  
Et les avaliez tout ainsi que pois gris. |  
Puis, | outre tout cela, | vous faisiez | sous la table |  
Un bruit, | un triquetrac de pieds insupportable, |  
Dont Trufaldin, | heurté de deux coups | trop pressants, |  
1530 A puni par deux fois deux chiens très innocents, |

Qui, | s'ils eussent osé, | vous eussent fait querelle. |  
Et puis | après cela | votre conduite | est belle? |  
Pour moi, | j'en ai souffert la gêne sur mon corps; |  
Malgré le froid, | je sue encor de mes efforts: |  
1535 Attaché dessus vous, comme un joueur de boule |  
Après le mouvement de la sienne qui roule, |  
Je pensais retenir toutes vos acti-ons, |  
En faisant | de mon corps | mille contorsi-ons. |

LÉLIE

Mon Dieu! | qu'il t'est aisé de condamner des choses →  
1540 Dont tu ne ressens point les agréables causes! |  
Je veux bien néanmoins, | pour te plaire une fois, |  
Faire force à l'amour qui m'impose des lois:  
Désormais... |

Scène V : LÉLIE, TRUFALDIN, MASCARILLE.

MASCARILLE

Nous parlions des fortunes d'Horace. |

TRUFALDIN

C'est bien fait. | Cependant | me ferez-vous la grâce -->  
1545 Que je puisse lui dire un seul mot en secret? |

LÉLIE

Il faudrait autrement être fort indiscret. |

TRUFALDIN

Écou\_te, | sais-tu bien ce que je viens de faire? |

MASCARILLE

Non, | mais | si vous voulez, | je ne tarderai guère →  
Sans doute à le savoir. |

TRUFALDIN

D'un chêne grand et fort, |

1550 Dont près de deux cents ans ont fait déjà le sort, |  
Je viens de détacher une branche admirable, |  
Choisie expressément de grosseur raisonnable, |  
Dont j'ai fait sur-le-champ, | avec beaucoup d'ardeur, |  
Un bâton à peu près | oui, | de cette grandeur; |

*Il montre son bras.*

1555 Moins gros par l'un des bouts, | mais plus que trente gaules |  
Pro\_pre, | comme je pense, | à rosser les épaules, |



Car il est bien en main, | vert, | noueux | et massif. |  
MASCARILLE  
Mais pour qui, | je vous prie, | un tel préparatif? |  
TRUFALDIN  
Pour toi premièrement; | puis pour ce bon apôtre, |  
1560 Qui veut m'en donner d'une | et m'en jouer d'une autre, |  
Pour cet Arméni-en, | ce marchand déguisé, |  
Introduit sous l'appas d'un conte supposé. |  
MASCARILLE  
Quoi? | Vous ne croyez pas... |  
TRUFALDIN  
Ne cherche point d'excuse: |  
Lui-même | heureusement | a découvert sa ruse, |  
1565 Et disant | à Célie, | en lui serrant la main, |  
Que | pour elle | il venait sous ce prétexte vain, |  
Il n'a pas aperçu Jeannet\_te, | ma fillole, |  
Laquelle a tout oui | parole pour parole; |  
Et je ne doute point, | quoiqu'il n'en ait rien dit, |  
1570 Que tu ne sois | de tout | le complice maudit. |  
MASCARILLE  
Ah! | Vous me faites tort! | S'il faut qu'on vous affronte, |  
Croyez qu'il m'a trompé le premier à ce conte. |  
TRUFALDIN  
Veux-tu me faire voir que tu dis vérité? |  
Qu'à le chasser | mon bras | soit | du tien | assisté: |  
1575 Donnons-en à ce fourbe | et du long | et du large, |  
Et | de tout crime | après | mon esprit | te décharge. |  
MASCARILLE  
Oui-da, | très volontiers, | je l'épousterai bien, |  
Et | par là | vous verrez que je n'y trempe en rien. |  
Ah! | vous serez rossé, | monsieur de l'Arménie, |  
1580 Qui | toujours | gâtez tout. |

Scène VI : LÉLIE, TRUFALDIN, MASCARILLE.

TRUFALDIN *heurte à sa porte.*

Un mot, | je vous supplie. |

Donc, | Monsieur l'imposteur, | vous osez aujourd'hui →  
Duper un honnête homme | et vous jouer de lui? |

MASCARILLE  
Feindre avoir vu son fils en une autre contrée, →  
Pour vous donner chez lui plus aisément entrée? |  
TRUFALDIN  
1585 Vidons, | vidons sur l'heure. |  
LÉLIE  
Ah! | coquin! |  
MASCARILLE le bat aussi.  
C'est ainsi →  
Que les four\_bes...|  
LÉLIE  
Bourreau! |  
MASCARILLE  
sont ajustés ici. |  
Garde-moi bien cela. |  
LÉLIE  
Quoi donc? | je serais homme... |  
MASCARILLE  
Tirez, | tirez, | vous dis-je, | ou bien | je vous assomme. |  
TRUFALDIN  
Voilà qui me plaît fort; | ren\_tre, | je suis content. |  
LÉLIE  
1590 À moi! | par un valet | cet affront éclatant! |  
L'aurait-on pu prévoir, | l'acti-on de ce traître,  
Qui vient insolemment de maltraiter son maître? |  
MASCARILLE, *à la fenêtre de Trufaldin.*  
Peut-on vous demander comme va votre dos? |  
LÉLIE  
Quoi? | tu m'oses encor tenir un tel propos? |  
MASCARILLE  
1595 Voilà, | voilà que c'est de ne voir pas Jeannette, |  
Et d'avoir | en tout temps | une langue indiscreète; |  
Mais | pour cette fois-ci | je n'ai point de courroux, |  
Je cesse d'éclater, | de pester contre vous: |  
Quoique | de l'acti-on | l'impruden\_ce | soit haute, |  
1600 Ma main | sur votre échine | a lavé votre faute. |  
LÉLIE  
Ah! | je me vengerai de ce trait déloyal. |

MASCARILLE

Vous vous êtes causé vous-même tout le mal. |

LÉLIE

Moi? |

MASCARILLE

Si vous n'étiez pas une cervelle folle, |

Quand vous avez parlé naguère à votre idole, |

1605 Vous auriez aperçu Jeannette sur vos pas, |

Dont l'oreille subtile a découvert le cas. |

LÉLIE

On aurait pu surprendre un mot | dit à Célie? |

MASCARILLE

Et d'où doncques viendrait cette prompte sortie? |

Oui, | vous n'êtes dehors que par votre caquet: |

1610 Je ne sais si souvent vous jouez au piquet, |

Mais, | au moins, | faites-vous des écarts admirables. |

LÉLIE

Oh! | le plus malheureux de tous les misérables! |

Mais enco\_re, |pourquoi me voir chassé par toi? |

MASCARILLE

Je ne fis jamais mieux que d'en prendre l'emploi: |

1615 Par là | j'empêche au moins | que | de cet artifice |

Je ne sois soupçonné d'être auteur ou complice. |

LÉLIE

Tu devais donc, | pour toi, | frapper plus doucement. |

MASCARILLE

Quelque sot! | Trufaldin | lorgnait exactement; |

Et puis je vous dirai, | sous ce prétexte utile |

1620 Je n'étais point fâché d'évaporer ma bile: |

Enfin | la chose | est faite, | et | si j'ai votre foi →

Qu'on ne vous verra point vouloir venger sur moi, |

Soit | ou directement | ou par quelque autre voie, |

Les coups | sur votre râble | assenés avec joie, |

1625 Je vous promets, | aidé par le poste où je suis, |

De contenter vos vœux avant qu'il soit deux nuits. |

LÉLIE

Quoique ton traitement ait eu trop de rudesse, |

Qu'est-ce que | dessus moi | ne peut cette promesse? |

MASCARILLE

Vous le promettez donc? |

LÉLIE

Oui, | je te le promets. |

MASCARILLE

1630 Ce n'est pas encor tout, | promettez | que | jamais |

Vous ne vous mêlerez dans quoi que j'entreprenne. |

LÉLIE

Soit. |

MASCARILLE

Si vous y manquez, | votre fièvre quartaine! |

LÉLIE

Mais tiens-moi donc parole, | et songe à mon repos. |

MASCARILLE

Allez quitter l'habit et graisser votre dos. |

LÉLIE

1635 Faut-il que le malheur qui me suit à la trace →

Me fasse voir toujours disgrâce sur disgrâce? |

MASCARILLE

Quoi? | vous n'êtes pas loin? | sortez vite d'ici; |

Mais surtout gardez-vous de prendre aucun souci: |

Puisque je fais pour vous, | que cela vous suffise; |

1640 N'aidez point mon projet de la moindre entreprise. |

Demeurez en repos. |

LÉLIE

Oui, | va, | je m'y tiendrai. |

MASCARILLE, *seul*.

Il faut voir maintenant quel bi-ais je prendrai. |

Scène VII : ERGASTE, MASCARILLE.

ERGASTE

Mascaril\_le, | je viens te dire une nouvelle |

Qui donne | à tes desseins | une atteinte cruelle: |

1645 À l'heure que je parle, | un jeune égypti-en, |

Qui n'est pas noir pourtant, | et sent assez son bien, |

Arrive | accompagné d'une vieille fort hâve, |

Et vient chez Trufaldin | racheter cette esclave

Que vous vouliez. | Pour elle | il paraît fort zélé. |

MASCARILLE

- 1650 Sans dou\_te, | c'est l'amant dont Célie a parlé. |  
Fut-il jamais destin plus brouillé que le nôtre? |  
Sortant d'un embarras, | nous entrons dans un autre. |  
En vain | nous apprenons que Léandre est au point →  
De quitter la partie et ne nous troubler point; |  
1655 Que son père, | arrivé contre toute espérance, |  
Du côté d'Hippolyte | emporte la balance; |  
Qu'il a tout fait changer par son autorité, |  
Et va | dès aujourd'hui | conclure le traité: |  
Lorsqu'un rival s'éloigne, | un au\_tre | plus funeste |  
1660 S'en vient nous enlever tout l'espoir qui nous reste. |  
Toutefois, | par un trait merveilleux de mon art, |  
Je crois que je pourrai retarder leur départ, |  
Et me donner le temps qui sera nécessaire →  
Pour tâcher de finir cette fameuse affaire. |  
1665 Il s'est fait un grand vol; | par qui ? | l'on n'en sait rien; |  
Eux au\_tres | rarement | passent pour gens de bien: |  
Je veux adroitement, | sur un soupçon frivole, |  
Fai\_re | pour quelques jours | emprisonner ce drôle. |  
Je sais des officiers | de justice | altérés |  
1670 Qui sont | pour de tels coups | de vrais délibérés: |  
Dessus l'avidité espoir de quelque paraguante, |  
Il n'est rien que leur art | aveuglément | ne tente, |  
Et | du plus innocent, | toujours à leur profit, |  
La bourse | est criminelle, | et paye son délit. |

ACTE V,

Scène première : MASCARILLE, ERGASTE.

MASCARILLE

- 1675 Ah | chien! | Ah | double chien! | Mâtine de cervelle! |  
Ta persécuti-on | sera-t-elle éternelle? |

ERGASTE

- Par les soins vigilants de l'exempt balafré, |  
Ton affaire | allait bien, | le drôle | était coffré, |  
Si ton maître | au moment | ne fût venu lui-même, |  
1680 En vrai désespéré, | rompre ton stratagème: |  
« Je ne saurais souffrir, | a-t-il dit hautement, |

- Qu'un honnête homme soit traîné honteusement; |  
J'en répons sur sa mine, | et je le cauti-onne.» |  
Et | comme on résistait à lâcher sa personne, |  
1685 D'abord | il a chargé si bien sur les recors, |  
Qui sont gens d'ordinaire à craindre pour leurs corps, |  
Qu'à l'heure que je parle | ils sont encore en fuite, |  
Et pensent tous avoir un Lélie à leur suite. |

MASCARILLE

- Le traî\_tre | ne sait pas que cet égypti-en  
1690 Est déjà là dedans pour lui ravir son bien. |

ERGASTE

- Adieu: | certaine affaire | à te quitter | m'oblige. |

MASCARILLE

- Oui, | je suis stupéfait de ce dernier prodige: |  
On dirait, | et | pour moi | j'en suis persuadé, |  
Que ce démon brouillon dont il est possédé |  
1695 Se plaise à me braver, | et me l'aille conduire →  
Partout où sa présence est capable de nuire. |  
Pourtant | je veux poursuivre, | et | malgré tous ces coups, |  
Voir qui l'emportera | de ce diable | ou de nous. |  
Célie | est | quelque peu | de notre intelligence, |  
1700 Et ne voit son départ qu'avecque répugnance: |  
Je tâche à profiter de cette occasi-on. |  
Mais ils vien\_nent: | songeons à l'exécuti-on.  
Cette maison meublée | est en ma bienséance, |  
Je puis en disposer avec grande licence; |  
1705 Si le sort nous en dit, | tout sera bien réglé; |  
Nul que moi | ne s'y tient, | et j'en garde la clé. |  
Ô | Dieu! | qu'en peu de temps | on a vu d'aventures, |  
Et qu'un fourbe est contraint de prendre de figures! |

Scène II : CÉLIE, ANDRÈS.

ANDRÈS

- Vous le savez, | Célie, | il n'est rien que mon coeur  
1710 N'ait fait pour vous prouver l'excès de son ardeur. |  
Chez les Véniti-ens, | dès un assez jeune âge, |  
La guerre | en quelque estime | avait mis mon courage, |  
Et j'y pouvais un jour, | sans trop croire de moi, |

Prétendre, | en les servant, | un honorable emploi, |  
1715 Lorsqu'on me vit | pour vous | oublier toute chose, |  
Et que le prompt effet d'une métamorphose |  
Qui suivit | de mon coeur | le soudain changement, |  
Parmi vos compagnons | sut ranger votre amant, |  
Sans que mille accidents, | ni votre indifférence  
1720 Aient pu me détacher de ma persévérance. |  
Depuis, | par un hasard | d'avec vous | séparé, |  
Pour beaucoup plus de temps que je n'eusse auguré, |  
Je n'ai | pour vous rejoindre | épargné temps ni peine. |  
Enfin, | ayant trouvé la vieille égypti-enne, |  
1725 Et plein d'impati-ence, | apprenant votre sort, |  
Que | pour certain argent qui leur importait fort, |  
Et qui | de tous vos gens | détourna le naufrage, |  
Vous aviez | en ces lieux | été mise en otage, |  
J'accours vite y briser ces chaînes d'intérêt, |  
1730 Et recevoir | de vous | les ordres qu'il vous plaît. |  
Cependant | on vous voit une morne tristesse, |  
Alors | que | dans vos yeux | doit briller l'allégresse. |  
Si | pour vous | la retraite avait quelques appas, |  
Veni\_se | du butin | fait parmi les combats |  
1735 Me garde pour tous deux de quoi pouvoir y vivre. |  
Que | si | comme devant | il vous faut encor suivre, |  
J'y consens, | et mon coeur | n'ambitionnera →  
Que d'être | auprès de vous | tout ce qu'il vous plaira. |  
CÉLIE  
Votre zè\_le | pour moi | visiblement | éclate; |  
1740 Pour en paraître triste | il faudrait être ingrate; |  
Et mon visage aussi | par son émoti-on |  
N'explique point mon coeur en cette occasi-on: |  
Une douleur de tête | y peint sa vi-olence, |  
Et | si j'avais | sur vous | quelque peu de puissance, |  
1745 Notre voyage, | au moins pour trois ou quatre jours, |  
Attendrait que ce mal eût pris un autre cours. |  
ANDRÈS  
Autant que vous voudrez | faites qu'il se diffère, |  
Toutes mes volontés | ne butent qu'à vous plaire. |  
Cherchons une maison à vous mettre en repos: |  
1750 L'écriteau que voici | s'offre tout à propos. |

Scène III : MASCARILLE, CÉLIE, ANDRÈS.

ANDRÈS  
Seigneur suisse, | êtes-vous | de ce logis | le maître? |  
MASCARILLE  
Moi, | pour serfir à fous. |  
ANDRÈS  
Pourrons-nous y bien être? |  
MASCARILLE  
Oui, | moi pour d'estrancher chappon | champre garni; |  
Mais ché non point locher te gent te méchant vi. |  
ANDRÈS  
1755 Je crois votre maison | franche de tout ombrage. |  
MASCARILLE  
Fous nouviau dant sti fil, | moi | foir à la fissage. |  
ANDRÈS  
Oui. |  
MASCARILLE  
La matame | est-il mariage al montsieur? |  
ANDRÈS  
Quoi? |  
MASCARILLE  
S'il être son fame, | ou s'il être son soeur? |  
ANDRÈS  
Non. |  
MASCARILLE  
Mon foi, | pien choli. | Finir pour marchandise, |  
1760 Ou pien pour temanter | à la palais | choustice? |  
La procès | il fault rien: | il coûter tant tarchant! |  
La procurair | larron, | la focat | pien méchant. |  
ANDRÈS  
Ce n'est pas pour cela. |  
MASCARILLE  
Fous tonc mener sti file |  
Pour fenir pourmener, | et recarter la file? |  
ANDRÈS  
1765 Il n'impor\_te. | Je suis à vous dans un moment. |  
Je vais faire venir la vieille promptement, |  
Contremander aussi notre voiture prête. |

MASCARILLE

Li ne porte pas rien? |

ANDRÈS

Elle a mal à la tête. |

MASCARILLE

Moi, | chavoir de pon fin | et de froma\_ge | pon. |

1770 Entre fous, | entre fous dans mon petit maisson. |

Scène IV : LÉLIE, ANDRÈS.

LÉLIE, *seul.*

Quel que soit le transport d'une âme impati-ente, |

Ma paro\_le | m'engage à rester en attente, |

À laisser faire un autre, | et voir | sans rien oser |

Com\_me | de mes destins | le Ciel veut disposer. |

*Andrès sort.*

1775 Demandiez-vous quelqu'un dedans cette demeure? |

ANDRÈS

C'est un logis garni que j'ai pris tout à l'heure. |

LÉLIE

À mon pè\_re | pourtant | la maison | appartient, |

Et mon valet | la nuit | pour la garder | s'y tient. |

ANDRÈS

Je ne sais; | l'écriteau | marque au moins qu'on la loue: |

1780 Lisez. |

LÉLIE

Cer\_tes, | ceci | me surprend, | je l'avoue. |

Qui | dian\_tre | l'aurait mis, | et par quel intérêt... |

Ah! | ma foi, | je devine à peu près ce que c'est: |

Cela ne peut venir que de ce que j'augure. |

ANDRÈS

Peut-on vous demander quelle est cette aventure? |

LÉLIE

1785 Je voudrais | à tout autre | en faire un grand secret; |

Mais | pour vous | il n'importe, | et vous serez discret. |

Sans dou\_te | l'écriteau que vous voyez paraître, |

Comme je conjecture au moins, | ne saurait être |

Que quelque inventi-on du valet que je di, |

1790 Que quelque noeud subtil qu'il doit avoir ourdi, |

Pour mettre en mon pouvoir certaine égypti-enne →

Dont j'ai l'âme piquée, | et qu'il faut que j'obtienne; |

Je l'ai déjà manquée, | et même plusieurs coups. |

ANDRÈS

Vous l'appellez? |

LÉLIE

Célie. |

ANDRÈS

Hé! | que ne disiez-vous? |

1795 Vous n'aviez qu'à parler, | je vous aurais sans doute →

Épargné tous les soins que ce projet vous coûte. |

LÉLIE

Quoi? | vous la connaissez? |

ANDRÈS

C'est moi | qui | maintenant |

Viens de la racheter. |

LÉLIE

Oh! | discours surprenant! |

ANDRÈS

Sa santé de partir | ne nous pouvant permettre, |

1800 Au logis que voilà | je venais de la mettre, |

Et je suis très ravi, | dans cette occasi-on, |

Que vous m'avez instruit de votre intenti-on. |

LÉLIE

Quoi? | j'obtiendrais de vous le bonheur que j'espère? |

Vous pourriez... |

ANDRÈS *heurte à la porte.*

Tout à l'heure | on va vous satisfaire. |

LÉLIE

1805 Que pourrai-je vous dire, | et quel remerciement... |

ANDRÈS

Non, | ne m'en faites point, | je n'en veux nullement. |

Scène V : MASCARILLE, LÉLIE, ANDRÈS.

MASCARILLE

Hé bien! | ne voilà pas mon enragé de maître! |

Il nous va faire encor quelque nouveau bissète. |

LÉLIE  
Sous ce grotesque habit | qui l'aurait reconnu? |  
1810 Appro\_che, | Mascarille, | et sois le bienvenu. |  
MASCARILLE  
Moi | sous ein chant honneur, | moi | non point Maquerille: |  
Chai point fentre chamais le fame ni le fille. |  
LÉLIE  
Le plaisant baragouin! | Il est bon, | sur ma foi. |  
MASCARILLE  
Alle fous pourmener, | sans toi | rire te moi. |  
LÉLIE  
1815 Va, | va, | lève le masque, | et reconnais ton maître. |  
MASCARILLE  
Partieu, | tia\_ble, | mon foi! | Jamais | toi | chai connaître. |  
LÉLIE  
Tout est accommodé, | ne te déguise point. |  
MASCARILLE  
Si toi | point en aller, | chai paille ein cou te point. |  
LÉLIE  
Ton jargon allemand | est superflu, | te dis-je; |  
1820 Car nous sommes d'accord, | et sa bonté | m'oblige: |  
J'ai tout ce que mes voeux lui peuvent demander, |  
Et tu n'as pas sujet de rien appréhender. |  
MASCARILLE  
Si vous êtes d'accord par un bonheur extrême, |  
Je me dessuisse donc, | et redeviens moi-même. |  
ANDRÈS  
1825 Ce valet | vous servait avec beaucoup de feu. |  
Mais je reviens à vous, | demeurez quelque peu. |  
LÉLIE  
Hé bien! | que diras-tu? |  
MASCARILLE  
Que j'ai l'âme ravie |  
De voir | d'un beau succès | notre pei\_ne | suivie. |  
LÉLIE  
Tu feignais à sortir de ton déguisement, |  
1830 Et ne pouvais me croire en cet événement? |  
MASCARILLE  
Comme je vous connais, | j'étais dans l'épouvante, |

Et trouve l'aventure aussi fort surprenante. |  
LÉLIE  
Mais confes\_se | qu'enfin | c'est avoir fait beaucoup; |  
Au moins | j'ai réparé mes fautes à ce coup, |  
1835 Et j'aurai cet honneur d'avoir fini l'ouvrage. |  
MASCARILLE  
Soit, | vous aurez été bien plus heureux que sage. |  
  
Scène VI : CÉLIE, MASCARILLE, LÉLIE, ANDRÈS.  
  
ANDRÈS  
N'est-ce pas là l'objet dont vous m'avez parlé? |  
LÉLIE  
Ah! | quel bonheur | au mien | pourrait être égalé? |  
ANDRÈS  
Il est vrai, | d'un bienfait | je vous suis redevable: |  
1840 Si je ne l'avouais, | je serais condamnable; |  
Mais enfin | ce bienfait | aurait trop de rigueur →  
S'il fallait le payer aux dépens de mon cœur; |  
Jugez, | dans le transport où sa beauté me jette, |  
Si je dois | à ce prix | vous acquitter ma dette: |  
1845 Vous êtes généreux, | vous ne le voudriez pas. |  
Adieu pour quelques jours: | retournons sur nos pas. |  
*Il emmène Célie.*  
MASCARILLE chante.  
Je chante, | et | toutefois | je n'en ai guère envie. |  
Vous voilà bien d'accord, | il vous donne Célie, |  
Hem! | vous m'entendez bien. |  
LÉLIE  
C'est trop: | je ne veux plus  
1850 Te demander pour moi de secours superflus; |  
Je suis un chien, | un traître, | un bourreau détestable, |  
Indigne d'aucun soin, | de rien faire | incapable. |  
Va, | cesse tes efforts pour un malencontreux →  
Qui ne saurait souffrir que l'on le rende heureux: |  
1855 Après tant de malheurs, | après mon imprudence, |  
Le trépas | me doit seul prêter son assistance. |  
MASCARILLE  
Voilà le vrai moyen d'achever son destin; |

Il ne lui manque plus que de mourir enfin →  
Pour le couronnement de toutes ses sottises. |  
1860 Mais | en vain | son dépit | pour ses fautes commises |  
Lui fait licenci-er mes soins et mon appui: |  
Je veux, | quoi qu'il en soit, | le servir malgré lui, |  
Et | dessus son lutin | obtenir la victoire: |  
Plus l'obstacle est puissant, | plus on reçoit de gloire, |  
1865 Et les difficultés dont on est combattu |  
Sont les dames d'atour qui parent la vertu. |

Scène VII : MASCARILLE, CÉLIE.

CÉLIE

Quoi que tu veuilles dire et que l'on se propose, |  
De ce retardement | j'attends fort peu de chose: |  
Ce qu'on voit de succès | peut bien persuader →  
1870 Qu'ils ne sont pas encor fort près de s'accorder; |  
Et je t'ai déjà dit qu'un coeur comme le nôtre →  
Ne voudrait pas | pour l'un | faire injustice à l'autre, |  
Et que | très fortement, | par de différents noeuds, |  
Je me trouve attachée au parti de tous deux. |  
1875 Si Lélie | a | pour lui | l'amour et sa puissance, |  
Andrès | pour son partage | a la reconnaissance, |  
Qui ne souffrira point que mes pensers secrets →  
Consultent jamais rien contre ses intérêts: |  
Oui, | s'il ne peut avoir plus de place en mon âme, |  
1880 Si le don de mon coeur ne couronne sa flamme, |  
Au moins dois-je ce prix à ce qu'il fait pour moi, →  
De n'en choisir point d'autre au mépris de sa foi, |  
Et de faire | à mes vœux | autant de violence →  
Que j'en fais aux désirs qu'il met en évidence. |  
1885 Sur ces difficultés qu'oppose mon devoir, |  
Juge ce que tu peux te permettre d'espoir. |  
MASCARILLE  
Ce sont, | à dire vrai, | de très fâcheux obstacles, |  
Et je ne sais point l'art de faire des miracles; |  
Mais je vais employer mes efforts plus puissants, |  
1890 Remuer terre et ciel, | m'y prendre de tout sens, |  
Pour tâcher de trouver un bi-ais salutaire, |

Et vous dirai bientôt ce qui se pourra faire. |

Scène VIII : CÉLIE, HIPPOLYTE.

HIPPOLYTE

Depuis votre séjour, | les dames de ces lieux |  
Se plaignent justement des larcins de vos yeux, |  
1895 Si vous leur dérobez leurs conquêtes plus belles |  
Et | de tous leurs amants | faites des infidèles. |  
Il n'est guère de cours qui puissent échapper →  
Aux traits | dont | à l'abord | vous savez les frapper, |  
Et mille libertés | à vos chaî\_nes | offertes |  
1900 Semblent vous enrichir chaque jour de nos pertes. |  
Quant à moi | toutefois, | je ne me plaindrais pas →  
Du pouvoir absolu de vos rares appas, |  
Si | lorsque mes amants sont devenus les vôtres, |  
Un seul | m'eût consolé de la perte des autres; |  
1905 Mais | qu'inhumainement | vous me les ôtiez tous, |  
C'est un dur procédé, dont je me plains à vous. |

CÉLIE

Voilà | d'un air galant | faire une raillerie; |  
Mais épargnez un peu celle qui vous en prie. |  
Vos yeux, | vos propres yeux, | se connaissent trop bien, |  
1910 Pour pouvoir | de ma part | redouter jamais rien: |  
Ils sont fort assurés du pouvoir de leurs charmes, |  
Et ne prendront jamais de pareilles alarmes. |

HIPPOLYTE

Pourtant | en ce discours | je n'ai rien avancé |  
Qui | dans tous les esprits | ne soit déjà passé; |  
1915 Et | sans parler du reste, | on sait bien que Célie →  
A causé des désirs à Léandre et Lélie. |

CÉLIE

Je crois | qu'étant tombés dans cet aveuglement, |  
Vous vous consolerez de leur perte aisément, |  
Et trouveriez pour vous l'amant peu souhaitable |  
1920 Qui | d'un si mauvais choix | se trouverait capable. |  
HIPPOLYTE  
Au contrai\_re, | j'agis d'un air tout différent, |  
Et trouve | en vos beautés | un mérite si grand, |

J'y vois tant de raisons | capables de défendre →  
L'inconstance de ceux qui s'en laissent surprendre, |  
1925 Que je ne puis blâmer la nouveauté des feux |  
Dont | envers moi | Léandre a parjuré ses vœux, |  
Et le vais voir tantôt, | sans haine et sans colère, |  
Ramené sous mes lois par le pouvoir d'un père. |

Scène IX : MASCARILLE, HIPPOLYTE, CÉLIE.

MASCARILLE

Gran\_de, | grande nouvelle, | et | succès surprenant, |  
1930 Que ma bou\_che | vous vient annoncer maintenant! |  
CÉLIE

Qu'est-ce donc? |

MASCARILLE

Écoutez, | voici, | sans flatterie... |  
CÉLIE

Quoi? |

MASCARILLE

La fin d'une vraie et pure comédie. |  
La vieille égypti-enne | à l'heure même. |  
CÉLIE

Hé bien? |

MASCARILLE

Passait dedans la place, | et ne songeait à rien, |  
1935 Alors qu'une autre vieille assez défigurée, |  
L'ayant | de près, | au nez, | longtemps considérée, |  
Par un bruit | enrôlé de mots injuri-eux |  
A donné le signal d'un combat furi-eux, |  
Qui | pour ar\_mes | pourtant, | mousquets, | dagues ou flèches, |  
1940 Ne faisait voir en l'air que quatre griffes sèches, |  
Dont ces deux combattants s'efforçaient d'arracher |  
Ce peu | que | sur leurs os | les ans | laissent de chair. |  
On n'entend que ces mots: | chien\_ne, | lou\_ve, | bagace. |  
D'abord | leurs escoffions | ont volé par la place, |  
1945 Et | laissant voir à nu deux têtes sans cheveux, |  
Ont rendu le combat risiblement affreux. |  
Andrès et Trufaldin, | à l'éclat du murmure, |  
Ainsi que force monde, | accourus d'aventure, |

Ont | à les décharpir | eu de la peine assez, |  
1950 Tant leurs esprits | étaient | par la fureur | poussés. |  
Cependant que chacune, | après cette tempête, |  
Songe à cacher aux yeux | la honte de sa tête, |  
Et que l'on veut savoir qui causait cette humeur, |  
Cel\_le | qui | la première | avait fait la rumeur, |  
1955 Malgré la passi-on dont elle était émue, |  
Ayant | sur Trufaldin | tenu longtemps la vue: |  
« C'est vous, | si quelque erreur n'abuse ici mes yeux, |  
Qu'on m'a dit qui vivez inconnu dans ces lieux, »  
A-t-elle dit tout haut; | « oh! | rencontre opportune! |  
1960 Oui, | seigneur Zanobio Ruberti, | la fortune |  
Me fait vous reconnaître, | et | dans le même instant |  
Que | pour votre intérêt | je me tourmentais tant. |  
Lorsque Naples vous vit quitter votre famille, |  
J'avais, | vous le savez, | en mes mains | votre fille, |  
1965 Dont j'élevais l'enfance, | et qui | par mille traits |  
Faisait voir | dès quatre ans | sa grâce et ses attraits. |  
Celle que vous voyez, | cette infâme sorcière, |  
Dedans notre maison | se rendant familière, |  
Me vola ce trésor. | Hélas! | de ce malheur |  
1970 Votre fem\_me, | je crois, | conçut tant de douleur, |  
Que cela servit fort pour avancer sa vie: |  
Si bien | qu'entre mes mains | cette fil\_le | ravie |  
Me faisant redouter un reproche fâcheux, |  
Je vous fis annoncer la mort de toutes deux; |  
1975 Mais il faut maintenant, | puisque je l'ai connue, |  
Qu'elle fasse savoir ce qu'elle est devenue. » |  
Au nom de Zanobio Ruberti, | que sa voix |  
Pendant tout ce récit répétait plusieurs fois, |  
Andrès, | ayant changé quelque temps de visage, |  
1980 À Trufaldin | surpris | a tenu ce langage: |  
« Quoi donc? | Le Ciel | me fait trouver heureusement →  
Celui | que | jusqu'ici | j'ai cherché vainement, |  
Et que j'avais pu voir sans pourtant reconnaître →  
La source de mon sang et l'auteur de mon être! |  
1985 Oui, mon pè\_re, | je suis Hora\_ce, | votre fils: |  
D'Albert, qui me gardait, | les jours | étant finis, |  
Me sentant naître au coeur d'autres inqui-études, |



Je sortis de Bologne, | et | quittant mes études, |  
Portai | durant six ans | mes pas en divers lieux, |  
1990 Selon que me poussait un désir curi-eux. |  
Pourtant, | après ce temps, | une secrète envie |  
Me pressa de revoir les miens et ma patrie. |  
Mais | dans Na\_ples, | hélas! | je ne vous trouvai plus, |  
Et n'y sus votre sort que par des bruits confus: |  
1995 Si bien | qu'à votre quête | ayant perdu mes peines, |  
Veni\_se | pour un temps | borna mes courses vaines; |  
Et j'ai vécu depuis | sans que | de ma maison |  
J'eusse d'autres clartés que d'en savoir le nom. » |  
Je vous laisse à juger | si | pendant ces affaires |  
2000 Trufaldin | ressentait des transports ordinaires. |  
Enfin | (pour retrancher ce que | plus à loisir |  
Vous aurez le moyen de vous faire éclaircir →  
Par la confessi-on de votre égypti-enne), |  
Trufaldin | maintenant | vous reconnaît pour sienne; |  
2005 Andrès | est votre frère; | et | com\_me | de sa sœur |  
Il ne peut plus songer à se voir possesseur, |  
Une obligati-on qu'il prétend reconnaître |  
A fait qu'il vous obtient pour épouse à mon maître, |  
Dont le pè\_re, | témoin de tout l'événement, |  
2010 Donne | à cette hyménée | un plein consentement; |  
Et | pour mettre une joie entière en sa famille, |  
Pour le nouvel Horace | a proposé sa fille. |  
Voyez que d'incidents | à la fois | enfantés. |  
CÉLIE  
Je demeure immobile à tant de nouveautés. |  
MASCARILLE  
2015 Tous viennent sur mes pas, | hors les deux champi-onnes, |  
Qui | du combat | encor | remettent leurs personnes; |  
Léandre | est de la troupe, | et votre père | aussi: |  
Moi, | je vais avertir mon maître de ceci, |  
Et | que | lorsqu'à ses voeux | on croit le plus d'obstacle, |  
2020 Le Ciel | en sa faveur | produit comme un miracle. |  
HIPPOLYTE  
Un tel ravissement | rend mes esprits confus, |  
Que | pour mon propre sort | je n'en aurais pas plus. |  
Mais les voici venir. |

Scène X : TRUFALDIN, ANSELME, PANDOLPHE, ANDRÈS,  
CÉLIE, HIPPOLYTE, LÉANDRE.

TRUFALDIN  
Ah! | ma fille. |  
CÉLIE

Ah! | mon père. |

TRUFALDIN  
Sais-tu déjà comment le Ciel nous est prospère? |  
CÉLIE

2025 Je viens d'entendre ici ce succès merveilleux. |  
HIPPOLYTE, à Léandre.

En vain | vous parleriez pour excuser vos feux, |  
Si j'ai | devant les yeux | ce que vous pouvez dire. |  
LÉANDRE

Un généreux pardon | est ce que je désire, |  
Mais j'atteste les Cieux | qu'en ce retour soudain |  
2030 Mon père fait bien moins que mon propre dessein. |  
ANDRÈS, à Célie.

Qui l'aurait jamais cru, | que cette ardeur | si pure |  
Pût être condamnée un jour par la nature? |  
Toutefois | tant d'honneur | la sut toujours régir, |  
Qu'en y changeant fort peu | je puis la retenir. |  
CÉLIE

2035 Pour moi, | je me blâmais, | et croyais faire faute, |  
Quand je n'avais | pour vous | qu'une estime très haute: |  
Je ne pouvais savoir quel obstacle puissant →  
M'arrêtait sur un pas si doux et si glissant, |  
Et détournait mon coeur de l'aveu d'une flamme

2040 Que mes sens s'efforçaient d'introduire en mon âme. |  
TRUFALDIN

Mais | en te recouvrant que diras-tu de moi, |  
Si je songe aussitôt à me priver de toi, |  
Et t'engage à son fils sous les lois d'hyménée? |  
CÉLIE

Que | de vous | maintenant | dépend ma destinée. |

Scène XI : TRUFALDIN, MASCARILLE, LÉLIE, ANSELME,  
PANDOLPHE, ANDRÈS, CÉLIE, HIPPOLYTE, LÉANDRE.

MASCARILLE

2045 Voyons si votre diable aura bien le pouvoir →  
De détruire à ce coup un si solide espoir, |  
Et | si | contre l'excès du bien qui vous arrive |  
Vous armerez encor votre imaginative. |  
Par un coup imprévu des destins les plus doux, |  
2050 Vos vœux | sont couronnés, | et Célie | est à vous. |

LÉLIE

Croirai-je | que | du Ciel | la puissance absolue... |

TRUFALDIN

Oui, | mon gendre, | il est vrai. |

PANDOLFE

La chose | est résolue. |

ANDRÈS

Je m'acquitte par là de ce que je vous dois. |

LÉLIE, à *Mascarille*.

Il faut que je t'embrasse, | et mille et mille fois, |

2055 Dans cette joie. |

MASCARILLE

Aÿ !, | aÿ! | doucement, | je vous prie: |

Il m'a presque étouffé. | Je crains fort pour Célie →

Si vous la caressez avec tant de transport. |

De vos embrassements | on se passerait fort. |

TRUFALDIN, à *Lélie*.

Vous savez le bonheur que le Ciel me renvoie; |

2060 Mais | puisqu'un même jour nous met tous dans la joie, |

Ne nous séparons point qu'il ne soit terminé, |

Et que son père aussi nous soit vite amené. |

MASCARILLE

Vous voilà tous pourvus: | n'est-il point quelque fille

Qui pût accommoder le pauvre Mascarille? |

2065 À voir chacun se joindre à sa chacune ici, |

J'ai des démangeaisons de mari-âge aussi. |

ANSELME

J'ai ton fait. |

MASCARILLE

Allons donc, | et que les Cieux prospères |

Nous donnent des enfants dont nous soyons les pères. |